



PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DOSSIER DE PRESSE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

DU 7 AU 13
OCTOBRE 2019

ENTRÉE
LIBRE

RENCONTRES | DÉBATS
PROJECTIONS | EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE
À LA LIBERTÉ ET
À LA DÉMOCRATIE

UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE



Du 7 au 13 octobre 2019

ZOOM SUR LA 26^E ÉDITION

LE PRÉSIDENT DU JURY 2019



© Alizé Le Maoult

GARY KNIGHT

C'est l'un des photographes de guerre les plus aguerris de notre époque qui présidera les travaux du jury cette année. Les photos de Gary Knight ont été publiées par *Newsweek*, *Time*, *The Sunday Times*, *The New York Times*, *Paris Match*, *Stern* et *National Geographic*.

Son œuvre a été exposée dans le monde entier, et fait partie des collections de plusieurs musées. Gary Knight est aussi cofondateur et directeur de l'Agence VII.

Une exposition exceptionnelle sur 40 ans de conflit en Afghanistan

AFGHANISTAN : LE TERRAIN DE GUERRE DU MONDE



© Santiago Lyon / AP

► Reportages radio, photo, télé, presse écrite... sont au cœur de cette exposition qui retrace les origines du conflit en Afghanistan en passant par l'invasion soviétique, l'irruption des talibans, la situation des Afghanes...

Commissaire d'exposition : Jean-Pierre Perrin

Scénographe : Laurent Hochberg

Iconographie : Maral Deghati

UNE EXPÉRIENCE DE RÉALITÉ VIRTUELLE

► Une équipe de la BBC vous accompagne pour vous faire découvrir à travers des casques de réalité virtuelle des reportages au Congo.

Une exposition témoigne sur Alep autour du livre de Cécile Hennion

ALEP-MACHINE

► Pour la première fois, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre présente une exposition tirée d'un texte documentaire et littéraire, *Le fil de nos vies brisées*, de Cécile Hennion.

Commissaires d'exposition : Cécile Hennion et Marie Sumalla Tipping Expected

Cécile Hennion
Le fil
de nos vies
brisées



© Anne Carrière Éditions

40 ANS DE CARRIÈRE : LE TRAVAIL D'ALFRED YAGHOBZADEH DANS LES RUES DE BAYEUX

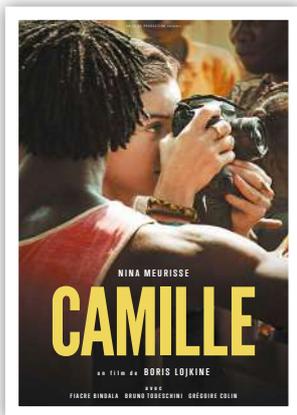


© Alfred Yaghoobzadeh

Du 7 au 13 octobre 2019

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2019

ZOOM SUR LA 26^E ÉDITION

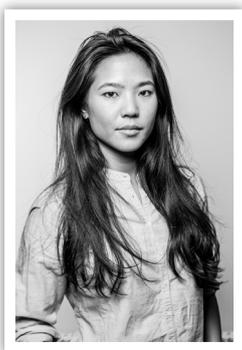


DES PROJECTIONS EN AVANT-PREMIERE

► Au cinéma : *Sympathie pour le diable*, film sur Paul Marchand, *Camille*, sur l'histoire de Camille Lepage. Côté documentaire : *Rohingyas, la mécanique du crime*, *Sur ordre du Président*, *Congo loucha*. Des échanges auront lieu à l'issue des projections avec les réalisateurs.

WORKSHOP NIKON - LE MANOIR

► Cette année, Nikon reconduit Le Manoir, Centre de formation au reportage en zone dangereuse, créé en 2014 par France Médias Monde et organise la formation pendant le Prix Bayeux pour une douzaine de stagiaires.



PREMIERE EXPOSITION EN FRANCE

👁 **Nicole Tung**

► La jeune photographe exposera pour la première fois en France. Elle présentera son travail, au long cours sur les séquelles laissées par l'Etat Islamique en Irak et en Syrie.



UN DOCUMENTAIRE PRIMÉ À CANNES

► Waad Al-Kateab, lauréate du Prix Bayeux en 2017, présente son documentaire primé à Cannes en mai dernier *Pour Sama* jeudi 10 octobre.

Retrouvez le calendrier récapitulatif en 4^e de couverture

SOMMAIRE

Expositions inédites

- Afghanistan : le terrain de guerre du monde 4
- ALEP-MACHINE 5
- Gaza : population hors d'état 6
- Miroir sur le monde, Alfred Yaghobzadeh 7
- Venezuela, la chute sans fin 8
- Fort comme la guerre, doux comme la paix, Nicole Tung 9
- Place Tian'anmen : la liberté massacrée, Jacques Langevin 10
- Srebrenica ou l'autopsie d'un massacre : de la réalité à la bande dessinée 11
- Réalité virtuelle, Congo - BBC 12

Une semaine de rendez-vous

- Soirées cinéma 13
- Soirées thématiques - Les Rencontres 14

- Soirée de remise des prix 17
- Salon du livre - Forums médias 18
- Mémorial des reporters 28
- Table ronde Amnesty International 29
- Projections de documentaires 30
- Émissions en direct 33

Un prix international de journalisme

- La sélection 2019 34
- Le président du jury 35
- Le jury 37
- Travaux du jury 38
- Présentation des reportages en sélection 38

Actions scolaires

#Dysturb 45

Les rendez-vous pro 46

Les échos 47

Une évolution permanente 48

Nos partenaires 49



Nouveau lieu

» Ancienne école primaire Alain Chartier
Accès rue des Billettes

Ouvert tous les jours
du 7 au 20 octobre
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Ouvertures exceptionnelles
vendredi 11 octobre
jusqu'à 19 h
et samedi 12 octobre
de 10 h à 18 h (journée continue)

Entrée libre

DU 7 AU 20 OCTOBRE

AFGHANISTAN : LE TERRAIN DE GUERRE DU MONDE

Commissaire d'exposition : Jean-Pierre Perrin • Scénographe : Laurent Hochberg
Iconographie : Maral Deghati



© Yannis Behrakis / Reuters

» L'Afghanistan est en guerre depuis 1978. Le conflit local des origines, une rébellion de paysans refusant un coup d'État communiste, une chouannerie en quelque sorte, est devenu un épisode crucial de la guerre froide avec l'invasion soviétique de décembre 1979.

Les envahisseurs ont été punis : l'URSS s'est écroulée. Mais l'Afghanistan ne s'en est jamais remise non plus. Elle s'est voilée de ténèbres avec l'irruption des talibans, est devenue la terre promise du djihad international, qui a culminé avec le 11 septembre 2001.

Aujourd'hui, elle est en phase de déconstruction avec la montée en puissance du radicalisme islamique, l'épuisement des forces de sécurité, la corruption sans limite, l'infiltration générale de la société par les réseaux criminels et l'avènement des autonomismes. Et, elle est devenue le terrain de guerre où les pays de la région et les grandes puissances viennent régler leurs comptes.

Depuis le début du cataclysme, les reporters - photographes, journalistes de presse écrite, audio et cameramen - se sont succédés dans ce pays pour rendre compte de chacune de ces déflagrations avec le souci de témoigner des souffrances, des cruautés, des bouleversements endurés par une population souvent prise au piège d'enjeux qui la dépassent. On le voit à travers cette exposition qui permet aussi de découvrir le travail des photographes afghans, lesquels nous donnent à voir le conflit sous d'autres angles. Dans cette guerre sans fin, les Afghanes ont payé un prix exorbitant. Cette exposition, où elles ont largement leur place, leur est dédiée.

En partenariat avec WARM
Foundation





DU 8 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

👁 **CÉCILE HENNION**

ALEP-MACHINE

D'après le livre "*Le fil de nos vies brisées*" de Cécile Hennion (Éditions Anne Carrière, 2019)

Commissaires d'exposition : Cécile Hennion et Marie Sumalla / Tipping Expected

» Espace d'art actuel
Le Radar
24, rue des Cuisiniers

**Ouverture du mercredi
au dimanche**
de 14 h 30 à 18 h 30
le samedi de 14 h à 19 h
Ouvertures exceptionnelles
mardi 8 octobre
de 14 h 30 à 18 h 30
vendredi 11 octobre
de 14 h 30 à 19 h
et samedi 12 octobre
de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h
(journée continue)
Entrée libre



© Reem Yassouf

» Pour la première fois, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre présente une exposition tirée d'un texte documentaire et littéraire, "*Le fil de nos vies brisées*", de Cécile Hennion.

Ce livre dresse le portrait d'une ville - ce qu'elle fut, ce qu'elle ne sera plus jamais - à travers les récits entremêlés de ses habitants, contraints à l'exil par les violences et la guerre. Cette ville, c'est Alep en Syrie. La grande cité marchande, riche, cosmopolite. Une ville détruite, réduite à l'inexistence, sauf à la chercher dans la mémoire des vivants. Ce sont leurs voix que ce texte recueille, leurs souvenirs de ce monde disparu. Les survivants se penchent sur la terre où s'arrimait l'arbre de leurs ancêtres et, par les paroles sauvées, le relèvent fragilement au-dessus des décombres tout en interrogeant le ciel et les hommes.



© Anne Carrière Éditions

L'exposition documentaire et artistique "ALEP-MACHINE" épouse la trame de "*Le fil de nos vies brisées*" pour redonner leur place aux individus - acteurs volontaires ou involontaires de la tragédie - et à leur trajectoire particulière dans cette machine infernale qui broie les hommes. Avec des travaux d'artistes (cinéma, photographie, peinture, sculpture, musique, art contemporain...), de journalistes et d'activistes, et d'autres formes de témoignages (dessins d'enfants...), l'exposition "ALEP-MACHINE" a pour ambition de rendre la parole aux civils et de mettre en lumière leurs aspirations, leurs souffrances et la résistance. Alep n'était pas une ville comme les autres, car elle fut la première cité des hommes - ou l'une des plus anciennes - et, à ce titre, un jalon dans la grande saga de l'humanité. Ce qu'elle fut, ce qu'elle a cessé d'être ne peut pas être que l'affaire des Alépins. Un monde où la révolution a eu un jour l'élan d'un vol d'hirondelles. Cécile Hennion voyage au Proche-Orient depuis 1997 et est journaliste au *Monde* depuis 2004. Elle a couvert les principaux conflits de la région et fut la correspondante du journal à Beyrouth de 2009 à 2013. Son livre "*Le fil de nos vies brisées*" (Anne Carrière, 2019) a obtenu le prix Joseph Kessel et le Prix Hervé Ghesquière.

**Cécile Hennion sera présente
au salon du livre
samedi 12 octobre pour
présenter son ouvrage
*Le fil de nos vies brisées***



DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Une exposition collective proposée par Médecins Sans Frontières

GAZA : POPULATION HORS D'ÉTAT

» Tapisserie de Bayeux

Chapelle
13, rue de Nesmond

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30 et

de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 11 octobre

jusqu'à 19 h

et samedi 12 octobre

de 10 h à 18 h (journée continue)

Entrée libre



© Laurence Geai

Photographies de :

Heidi Levine / SIPA Press

Jack Guez / AFP

Khalil Hamra / AP

Laurence Geai

Mahmud Hams / AFP

Menahem Kahana / AFP

Mohammed Abed / AFP

Michael Bunel

Said Khatib / AFP

» Regards croisés sur la "Grande Marche du retour", ce mouvement de protestation qui rythme la vie des Gazaouis depuis plus d'un an. La répression sanglante de l'armée israélienne a fait des milliers de blessés, des milliers de vies brisées. Une crise inédite qui fragilise davantage ce territoire meurtri par des années de guerre et de blocus.

Chaque année, la "Marche du retour" commémore la *Nakba*, l'exode palestinien de 1948. En 2018, année du 70^e anniversaire de cet événement, les manifestations le long de la barrière de sécurité qui sépare la bande de Gaza d'Israël devaient durer un mois et demi. Malgré la violente répression de l'armée israélienne, tirant à balles réelles sur la foule, les manifestations n'ont à ce jour pas cessé, donnant à la frontière des airs de ligne de front. Des centaines de manifestants ont été tués et près de 7 000 personnes souffrent de blessures complexes nécessitant un traitement sur le long terme. Médecins Sans Frontières, présent dans la bande de Gaza depuis 2000, a renforcé ses opérations pour prendre en charge un grand nombre de ces blessés. Mais les besoins restent immenses et le système de santé est à bout de souffle. Beaucoup de victimes sont abandonnées à leur sort, risquent l'infection ou l'amputation. C'est une véritable hécatombe sanitaire qui se répercute durement sur une société à l'agonie.

La bande de Gaza est sous blocus depuis 2007, suite à la prise de contrôle du Hamas sur le territoire. Les entrées et les sorties se font au compte-gouttes. L'économie s'est effondrée, le taux de chômage est parmi les plus élevés au monde et la population est largement dépendante de l'aide humanitaire. Les coupures d'électricité et les problèmes d'approvisionnement en eau potable s'ajoutent aux difficultés d'un quotidien sans horizon.

Cette exposition est réalisée
en partenariat avec :





DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

👁 Photos d'Alfred Yaghobzadeh

MIROIR SUR LE MONDE

» En extérieur dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme, dans les lieux publics et sur prixbayeux.org

Durant ces années de reportages, Alfred a pu observer la nature destructrice de l'être humain. Témoin de quatre décades de conflits et de révolutions, il dit : *"Je ne porte aucun jugement, je suis tel un invité, et comme un miroir, je montre ce que je vois. Mais je constate que l'usage de la liberté est mal compris. Les opprimés qui se libèrent de leur joug deviennent à leur tour, très vite, des oppresseurs. Comme si l'être humain ne pouvait sortir de ce cercle infernal. Il fait subir à l'autre ce que lui-même a subi. Ça me laisse un peu perplexe. Je me demande si cela valait la peine de prendre tous ces risques et de croire à toutes ces révolutions"*.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de :



» Né d'une mère assyrienne et d'un père arménien à Téhéran, Alfred Yaghobzadeh s'imprègne très tôt de la richesse culturelle de sa famille et de sa ville. 1979, il a 19 ans. Étudiant aux Beaux-Arts, il capte avec un petit appareil la révolution iranienne. Il se retrouve, pour Associated Press et l'agence photo Gamma, sur le front où les batailles contre l'Irak font rage.

À 22 ans, il quitte l'Iran et atterrit au Liban, pays au conflit compliqué. Cet Orient bouillonnant le fascine, il y passe plusieurs années, pour l'agence photo Sygma et *Newsweek Magazine*. Son regard



© Alfred Yaghobzadeh

se pose du côté des "laissés-pour-compte". Blessé à la jambe par un éclat de grenade, il fait face à toutes les milices, et finit pendant huit semaines otage dans les geôles sombres et humides du Hezbollah. Il est libéré avec l'aide de Claude Thierset de l'agence photo Sipa Press, avec laquelle il collabore pendant 29 ans. Ses photos, puissantes, s'étalent

dans *Stern*, *Paris Match*, *Figaro Magazine*, *Time*, *Geo*, *Newsweek*, *Elle*, *Life*, *El Pais*... L'Afghanistan, limitrophe de l'Iran, l'attire. Pendant plusieurs voyages, il sillonne le pays, auprès des moudjahidin-résistants qui s'opposent aux Soviétiques. Il garde le souvenir d'une grande simplicité. *"Je n'avais besoin de rien, quelques films, un appareil photo et une batterie de réserve pour mon appareil. Je marchais beaucoup dans les montagnes, dormais dans la majestueuse nature."* Il continue vers le Pakistan. Il vit, mange et dort au plus près de ses sujets. Un nouveau chapitre s'ouvre pour lui en 1987 : il est présent dès les premiers jours de l'Intifada en Israël. Il passe plusieurs années sur ce terrain où deux peuples ont une passion pour une même terre. Il aigüise son regard, et dans ce conflit qui se joue de corps à corps, ses photos dégagent une justesse et une humanité qui feront désormais de ce jeune photographe un des grands talents de sa génération. *"J'essaie de dépeindre la réalité telle que je la vois. Sans exagérer l'émotion ou l'esthétique. En tant que photographes, nous apprenons sans cesse sur le terrain et sur nous-mêmes. C'est un processus sans fin."* Son travail est couronné par le premier Prix du World Press Photo en 1986.

Après une absence de 25 ans, retour en Iran. Pendant trois ans il arpente son pays. Ses photos offrent la fraîcheur de la jeunesse iranienne, une réelle documentation sur la vie des mollahs, et un reportage étonnant et inédit sur les minorités en terre perse. Accusé comme toute la presse de témoigner, pendant les émeutes entourant les élections, en juin 2009, il est à nouveau "persona non grata".



DU 8 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

👁 Exposition multimédia AFP

VENEZUELA : LA CHUTE SANS FIN



Nouveau lieu

» **Les 7 lieux**

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert du mardi au samedi

de 10 h à 19 h

et le dimanche

de 15 h à 18 h

Entrée libre

» **Plongé dans un conflit politique interminable aux conséquences internationales, le Venezuela, pays qui possède les plus grandes réserves pétrolières du monde, connaît depuis cinq ans la pire crise de son histoire moderne** : pénuries alimentaires et de médicaments, hyperinflation, criminalité, débâcle économique, effondrement des services de base et détérioration des droits humains ont été le déclencheur de manifestations violentes et d'un exode sans précédent de plus de 10% de la population.

Depuis début mars, le pays subit des pannes de courant massives à répétition.

Conséquence directe : les pompes à eau des maisons et des immeubles, qui fonctionnent à l'électricité, sont à l'arrêt. Certains la puisent dans les égouts pour leurs toilettes, d'autres attendent des heures pour s'approvisionner, sans oublier ceux qui la vendent à prix d'or : dans un Venezuela où l'économie tourne au ralenti, riches et pauvres sont en quête d'un bien précieux, l'eau.

Le chef de l'opposition, Juan Guaido, s'est autoproclamé Président par intérim et reçoit l'appui de plus de 50 pays, dont les États-Unis. Il a promis l'arrivée de 800 tonnes d'aide humanitaire internationale en février. Le gouvernement Maduro, soutenu par la Chine et la Russie, insiste sur le fait qu'il s'agit d'une couverture pour une invasion menée par les États-Unis.



© Ronaldo Schemid / AFP



DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

👁 Nicole Tung

FORT COMME LA GUERRE, DOUX COMME LA PAIX

» Musée d'Art et d'Histoire
Baron Gérard
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

» Comment représenter ce moment de transition, entre la fin d'un conflit et le retour à la vie "normale" ? Ces images font partie d'un projet traitant des séquelles laissées par l'EI en Irak et en Syrie.

Le projet se penche sur les conséquences des conflits qui remodelent constamment la démographie, la société et les vies des personnes qui subissent cette guerre, apparemment sans fin. Il est nécessaire d'explorer cette question et de s'interroger sur la manière dont les graines de la discorde (peut-être une autre guerre future) sont semées. Mossoul et Raqqa ont été les capitales du califat autoproclamé de l'EI, de 2014 à 2017. Cette année-là, le groupe extrémiste, qui gouvernait sous un régime meurtrier dirigé par Abou Bakr Al-Baghdadi, a finalement été chassé de Raqqa, en Syrie. Ces conflits ont causé des milliers de victimes civiles, tuées par l'EI ou par les frappes aériennes de la coalition, et ont laissé derrière eux des munitions non explosées, des fosses communes et la destruction massive de zones urbaines. Les retombées humanitaires ont été catastrophiques. Des centaines de milliers de personnes sont encore aujourd'hui déplacées à l'intérieur de leur propre pays, ou exilées. La guerre contre l'EI est le symptôme d'un contexte historique beaucoup plus large et qui remonte à bien plus longtemps, dans lequel les divisions intercommunautaires n'ont cessé de se creuser : à commencer par l'invasion américaine de l'Irak en 2003 et par le début du conflit syrien en 2011. Les raisons qui ont rongé ces deux pays sont bien différentes, mais les résultats sont souvent les mêmes : ce sont les civils qui en sont les premières victimes.

Avec une aide limitée des pays étrangers pour participer à la reconstruction de ces deux villes, les civils ont décidé de gouverner par eux-mêmes et de remettre en place les programmes de travaux publics (eau, électricité, enseignement), ou de trouver l'argent nécessaire pour rouvrir leurs magasins et gagner à nouveau leur vie. Quelques mois à peine après que le gouvernement irakien a libéré Mossoul du joug de l'EI, la vie quotidienne semble avoir repris dans les marchés et les maisons, au milieu d'un paysage dévasté de décombres et de poussière. Des enfants et des femmes, ne portant plus les niqabs rendus obligatoires par l'EI, fréquentent un parc d'attraction au bord du Tigre, les hommes jouent au football, s'assoient dans un café pour fumer, ou jouent au billard dans une salle d'arcade. Toutes ces activités étaient interdites et passibles de la peine de mort sous le gouvernement de l'EI.



© Nicole Tung

Cette exposition est réalisée
avec le soutien de The First
Alliance Foundation





DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

👁 Jacques Langevin

PLACE TIAN'ANMEN : LA LIBERTÉ MASSACRÉE

► Musée Mémorial de la Bataille de Normandie
2, boulevard Fabian Ware

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

► Il y a 30 ans, un vent de liberté soufflait sur la jeunesse chinoise. Il y a 30 ans, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989, l'armée de Li Peng et Deng Xiaoping réprimait ce désir de démocratie dans un bain de sang en perpétrant le massacre de milliers de manifestants pacifistes place Tian'anmen.

Le mouvement étudiant débute avec la mort du leader réformateur Hu Yaobang en avril. Cet homme, très apprécié de la jeunesse chinoise, est l'élément déclencheur des manifestations puis de l'occupation de la place Tian'anmen à Pékin par une jeunesse réclamant moins de corruption et plus de démocratie. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur, les manifestations deviennent quotidiennes et la population ouvrière se joint aux revendications des étudiants. Ces derniers profitent de la visite historique de Mikhaïl Gorbatchev pour perturber le protocole gouvernemental

et obtenir une couverture médiatique mondiale. Le gouvernement fait alors appel à de jeunes soldats conscrits venus des provinces et à qui l'on explique qu'ils doivent mettre un terme à un mouvement contre-révolutionnaire. Cependant, les étudiants exposent leurs revendications et manifestants et militaires fraternisent contrairement à ce qu'escomptait le pouvoir communiste.

Après cela, le gouvernement chinois souhaitant mettre fin au mouvement - rassemble des régiments de

soldats aguerris en différents points de la capitale et donne l'ordre de briser la contestation.

Dans la nuit du 3 au 4 juin, l'armée envahit la place Tian'anmen. Les chars et les troupes militaires démolissent les campements des manifestants. Les blindés écrasent tout sur leur passage, humains compris. Aux tentatives des étudiants de construire des barricades de fortune et aux jets de pierres répondent les mitrailleuses. L'armée du peuple tire sur le peuple.

À ce jour, le nombre de victimes reste inconnu. Moins de 300 selon la Chine, militaires compris. Ils seraient en fait presque 10 000 à avoir perdu la vie. Aux victimes de cette nuit sanglante s'ajoutent de nombreux leaders, étudiants et témoins disparus dans les geôles gouvernementales.

En 2019, les événements qui se sont déroulés il y a 30 ans place Tian'anmen restent le plus grand tabou de l'histoire de la Chine moderne. Le pouvoir en place a imposé l'amnésie générale dans tout le pays. La liberté d'expression dans la rue et sur les réseaux sociaux reste contrôlée, censurée, interdite et réprimée.



© Jacques Langevin



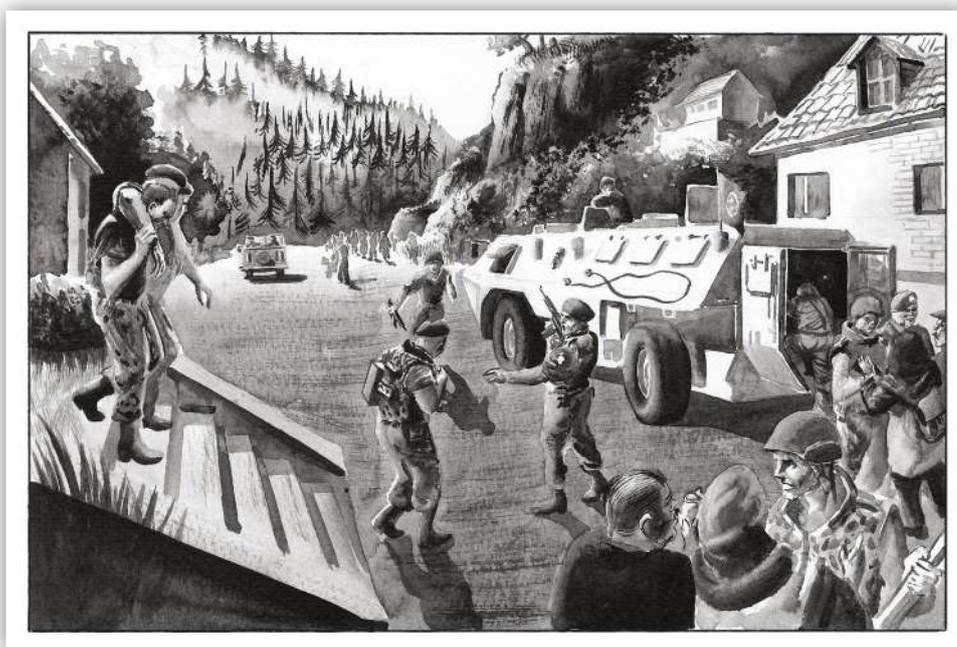
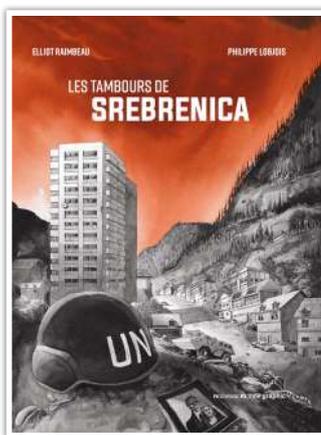
DU 7 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

Philippe Lobjois et Elliot Raimbeau

» Espace Culturel E. Leclerc
Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi
de 9 h à 20 h

SREBRENICA OU L'AUTOPSIE D'UN MASSACRE : DE LA RÉALITÉ À LA BANDE DESSINÉE



© Elliot Raimbeau

Philippe Lobjois
et Elliot Raimbeau
seront présents
au salon du livre
le samedi 12 octobre pour
présenter leur ouvrage
Les tambours de Srebrenica

» Les 11, 12, 13, et 14 juillet 1995, en pleine guerre de Yougoslavie, les troupes serbes vont exécuter 8 000 personnes dans une petite ville du nom de Srebrenica. Ce qui deviendra le dernier acte de la guerre de Bosnie sera aussi considéré comme le dernier génocide sur le territoire européen depuis 1945.

Sujet largement étudié à travers des documentaires ou des reportages, cette tragédie n'avait jamais fait l'objet d'un traitement en fiction et encore moins en bande dessinée.

C'est ce à quoi Philippe Lobjois, reporter de guerre et Elliot Raimbeau, BD-reporter ont décidé de s'atteler.

Ayant couvert la guerre de Bosnie, Philippe Lobjois enquêtera sur Srebrenica dès 1996 et sortira un roman nommé "*Les tambours de Srebrenica*". Ce roman raconte le désir de vengeance de certains bosniaques qui se heurteront aux enquêtes criminelles lancées par le Tribunal Pénal International, mais aussi le double jeu de l'ONU pour parvenir à une paix acceptable même aux pires conditions y compris celle du massacre de 8 000 personnes.

C'est de ce thriller dont s'emparera Elliot Raimbeau afin de l'adapter en roman graphique. À travers ses planches et son graphisme en noir et blanc et à l'aide de plusieurs documents vidéo utilisés par le Tribunal Pénal, l'exposition permet de découvrir les personnages qui ont inspiré les héros de l'histoire dessinée, et de comprendre comment la réalité a nourri la fiction pour aboutir au roman graphique des "*tambours de Srebrenica*".



Réalité virtuelle



DU 8 AU 12 OCTOBRE

CONGO - BBC (3 épisodes de 10 minutes)

» Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

Du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Le samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

Dans la limite des places
disponibles



© BBC

Une équipe de la BBC
vous accompagne pour
découvrir à travers
les casques de réalité
virtuelle
ces reportages au Congo.

» Dans ce voyage immersif à travers la République Démocratique du Congo, vous dévalerez des rapides à bord d'un petit bateau taillé dans un tronc d'arbre, vous traverserez les montagnes en train et vous survolerez les conflits, à l'Est du pays.

Guidé par Alastair Leithead, correspondant de la BBC en Afrique, vous découvrirez ce pays magnifique, mais meurtri par les changements politiques importants qu'il traverse. Vous observerez par vous-même l'énorme potentiel du Congo, en vous posant la question suivante : comment un pays si riche peut-il rester si pauvre ? Congo VR (Réalité Virtuelle) vous emmène à la découverte de l'histoire de ce pays.

DU 7 AU 13 OCTOBRE

PRÉSENTATION DE LA SÉLECTION 2019

» Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

Du lundi au vendredi
et le dimanche
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Le samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

» Présentation des 50 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et jeune reporter (presse écrite).

LUNDI 7 OCTOBRE

20h30

👁 Projection cinéma

AVANT-PREMIÈRE

SYMPATHIE POUR LE DIABLE

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 40

Avec : Niels Schneider, Vincent Rottiers, Ella Rumpf • Réalisation : Guillaume de Fontenay
Production : Monkey Pack et Go Films • Distribution : Rezo Films

© Rezo Films

» Inspiré de faits vécus, d'après le récit *Sympathie pour le diable* de Paul Marchand.

Sensible à l'extrême sous une armure de sarcasme, fragile malgré ses bravades, fort malgré ses fêlures, Paul Marchand a forgé sa réputation pendant le siège de Sarajevo en 1992-1993.

Paul Marchand, durant 18 mois, fut grand reporter pour toutes les radios francophones pendant le siège de Sarajevo. Il avait remporté le Prix spécial du jury à Bayeux en 1994 pour son reportage "Les amants de Sarajevo".

Ce film est une plongée dans la réalité du métier de correspondants de guerre, marqué de violences, d'atrocités et d'injustices.

MARDI 8 OCTOBRE

20h30

👁 Projection cinéma

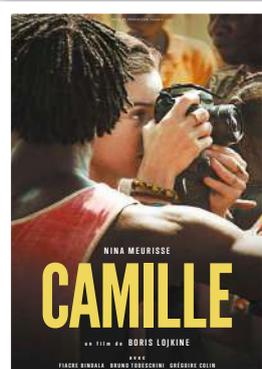
AVANT-PREMIÈRE

CAMILLE

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 30

Avec : Nina Meurisse, Fiacre Bindala, Bruno Todeschini • Réalisation : Boris Lojkine
Production : Bruno Nahon • Distribution : Pyramide Films

© Pyramide Films



» Jeune photojournaliste éprise d'idéal, Camille part en Centrafrique couvrir la guerre civile qui se prépare. Ce qu'elle voit là-bas changera son destin...

La projection sera suivie d'un échange avec Boris Lojkine, réalisateur

MERCREDI 9 OCTOBRE

21h

★ Projection - échange

AVANT-PREMIÈRE

ROHINGYAS : LA MÉCANIQUE DU CRIME

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Un documentaire de Gwenlaouen Le Gouil, pour Arte Théma • Production : Nova Prod et TV Presse Productions

» Ce film est une enquête de terrain, menée à la fois en Birmanie et au Bangladesh, pour démontrer le caractère prémédité du nettoyage ethnique mis en œuvre contre la minorité Rohingya. Son objectif est de décrypter ce "cas d'école de nettoyage ethnique" comme un fait-divers.

© Patrick Brown © Panos/UNICEF 2019



Des centaines de villages brûlés, des viols, des massacres à grande échelle, et 700 000 Rohingyas qui quittent la Birmanie et prennent les chemins de l'exil en direction du Bangladesh voisin. Le monde entier a vu ces images d'un peuple en guenilles fuyant les persécutions, à pied ou sur de frêles esquifs. Les Nations unies ont dénoncé un "nettoyage ethnique" puis des "éléments de génocide".

La projection sera suivie
d'un échange animé
par Thomas Zribi avec
Gwenlaouen Le Gouil

À première vue, ce massacre à grande échelle suivi d'un exode massif a semblé soudain, comme une explosion de violence, une flambée de haine surgie de nulle part. Mais vider un territoire de la taille d'une région française de sa population en quelques semaines demande des moyens militaires, humains, logistiques. **Il faut l'avoir pensé, s'y être préparé. C'est un geste prémédité qui nécessite un minimum d'organisation et d'anticipation.**

Les récents événements tragiques vécus par les Rohingyas ne sont que l'achèvement d'une politique de discrimination déjà ancienne, mais ils en sont le dernier acte, le plus brutal, point d'orgue d'un nettoyage ethnique en bonne et due forme. **Ces événements étaient donc largement prévisibles.**

JEUDI 10 OCTOBRE

21 h

👁 Projection - échange

POUR SAMA

Un film de : Waad al-Kateab et Edward Watts • Production : PBS Frontline et Channel 4

Distribution : KMBO

» Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre



© ITN Productions

» Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Waad tombe amoureuse, se marie avec Hamza et donne naissance à sa fille, Sama.

Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Son mari médecin sauve des centaines de vies dans un hôpital de fortune. Le couple est déchiré entre la protection de leur enfant et leur combat pour la liberté.

Waad al-Kateab avait remporté en 2017 le Prix Bayeux Calvados-Normandie dans la catégorie télévision et le Prix Région Normandie des lycéens pour son reportage "Le dernier hôpital d'Alep détenu par les rebelles". Son documentaire *Pour Sama* a reçu l'Œil d'or, prix du meilleur documentaire au Festival de Cannes en mai dernier.



© ITN Productions

La projection sera suivie d'un échange avec Cécile Hennion, auteur de l'ouvrage
Le fil de nos vies brisées

LES RENCONTRES

Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale.
Retrouvez toutes les captations de ces soirées sur le site internet : prixbayeux.org
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles





VENDREDI 11 OCTOBRE

21 h

★ Soirée grands reporters - SCAM

LE VENEZUELA ENTRE GUERRE CIVILE ET GUERRE FROIDE

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Une soirée préparée
et animée par Éric
Valmir (France Inter)
avec notamment Mehdi
Lebouachera (AFP), Andreina
Flores (RFI) et Pascale
Mariani (France 24).



© LUIS ROBAYO / AFP

» Depuis la mort d'Hugo Chavez en 2013, le Venezuela s'enfonce dans une double crise : économique d'abord avec la chute des revenus pétroliers, principale ressource du pays et une hyperinflation à l'origine de pénuries alimentaires et de médicaments qui a provoqué l'exode de quatre millions de Vénézuéliens. Politique ensuite après la victoire de l'opposition aux législatives.

Pour contrer le pouvoir autoritaire du chaviste Nicolas Maduro, l'opposition proclame son leader Juan Guaidó président par intérim le 23 janvier 2019 avec l'aval des États-Unis et plusieurs pays du continent. Un soutien aussitôt dénoncé par les chavistes, l'État-Major de l'armée, mais aussi la Russie et la Chine. Au-delà d'une géopolitique qui rappelle les heures de la guerre froide, la plus grande confusion règne. Comment sortir de ce blocage politique qui oppose deux camps bien identifiés ? Comment relancer l'économie du pays et améliorer le quotidien de Vénézuéliens en dessous du seuil de pauvreté ? Comment en finir avec la logique des gangs de quartiers et des milices qui propagent un climat de guerre civile ? Comment déjouer les stratégies partisans et les pressions qui menacent l'indépendance de la presse locale ? Que se passe-t-il réellement au Venezuela ?

Cette soirée est réalisée
grâce au soutien de la SCAM,
société des auteurs

Scam*

*Société civile
des auteurs multimedia



Soirée de remise des prix

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2019

SAMEDI 12 OCTOBRE

18h30

SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

» Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 17 h 30

» Cette soirée, présentée par **Nicolas Poincaré**, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

auprès de la Mairie de
Bayeux, dans la limite des
places disponibles
Tél. : 0 825 014 400

Cette soirée sera
disponible en direct
en streaming sur
prixbayeux.org
et calvados.fr



Les lauréats 2018

© A. Chauvel



Christiane Amanpour, présidente du jury 2018 avec Nicolas Poincaré

© A. Chauvel

CONTACTS PRESSE : prixbayeux@2e-bureau.com - info@prixbayeux.org



Salon du livre & Forum médias

SAMEDI 12 OCTOBRE

★ **Salon du livre**

"REGARDS SUR UN MONDE DÉCHIRÉ"

» Pavillon Salon du livre
Place Gauquelin-Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

» Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains journalistes intitulées Forum médias. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par Franck Mathevon.
Programme complet sur prixbayeux.org

FORUM MÉDIAS

Brice ANDLAUER, Quentin MÜLLER
Tarjuman : une trahison française

Armin AREFI
Un printemps à Téhéran, la vraie vie en République islamique

Liseron BOUDOUL, Patricia ALLÉMONIÈRE
Elles risquent leur vie

Michael BUNEL
Exil

Loup BUREAU
Chroniques d'un prisonnier

Maxime CHAIX
La guerre de l'ombre en Syrie

Sophie TARDY-JOUBERT
Texaco

Manoocher DEGHATI
Iran, rêves et dérive : Années zéro

Corentin FOHLEN
Le village

Cécile HENNION 
Le fil de nos vies brisées

Antoine GLASER, Thomas HOFNUNG 
Nos chers espions en Afrique

Hubert HENROTTE
Le photojournalisme peut-il sauver la presse ?

Etienne HUVER, Boris RAZON
Les nouvelles guerres, sur la piste des hackers russes

Adrien JAULMES
Sur les traces de George Orwell

Alain KELER
Journal d'un photographe

Laurent LARCHER
Rwanda, ils parlent - Témoignages pour l'histoire

Martine LAROCHE-JOUBERT 
Une femme au front, Mémoires d'une reporter de guerre

Philippe LOBJOIS, Elliot RAIMBEAU
Les Tambours de Srebrenica

Georges MALBRUNOT
Qatar papers

Jean-Paul MARTHOZ
En première ligne

Leila MINANO, Justine BRABANT
Mauvaise troupe

Noël QUIDU 
Et Dieu créa la guerre

Michel SETBON 
Iran révolution

Pierre SCHILL
Gaston Chéreau, correspondant de guerre, 1911-1912

Piotr SMOLAR
Mauvais juif

Jon SWAIN 
River of time

Léonard VINCENT
Shittas

Lauren WALSH
Conversations on Conflict Photography

Bruno FERT
Refuge

Ouvrage collectif
Cavaliers du bout du monde



Salon du livre & Forum médias



Brice ANDLAUER, Quentin MÜLLER

Tarjuman : une trahison française

Bayard Culture (6 février 2019)

► De 2001 à 2014, durant l'occupation de l'Afghanistan par les militaires de l'Otan, l'armée française a employé 800 interprètes (Tarjuman en langue dari). Appelés PCRL, pour Personnel Civil de Recrutement Local, ils représentaient un maillon crucial, indispensable, pour le travail de l'armée sur le terrain, et étaient considérés par les militaires comme des soldats à part entière. Certains portaient l'uniforme et les armes en opération. Pourtant, une fois la France retirée d'Afghanistan, elle a refusé d'accorder des visas à plus de la moitié d'entre eux, sans jamais expliquer pourquoi. Aujourd'hui, leur situation est catastrophique. Menacés de mort, harcelés, ils doivent se cacher des talibans et de la population qui se retourne contre eux.



Armin AREFI

Un printemps à Téhéran, la vraie vie en République islamique

Plon (7 février 2019)

► Ancien correspondant à Téhéran pour la presse française, Armin Arefi a été contraint de quitter l'Iran en 2007. De retour en République islamique en 2016, le journaliste franco-iranien, reporter au *Point*, décrit ses pérégrinations dans un pays devenu fréquentable après la signature de l'accord sur le nucléaire iranien, aujourd'hui menacé. Dans un récit mêlant reportages et histoires plus personnelles, l'auteur nous décrit, entre rires et larmes, la vie dans l'Iran des mollahs, bouleversée depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche.



Liseron BOUDOUL, Patricia ALLÉMONIÈRE

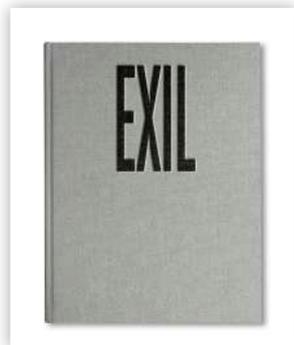
Elles risquent leur vie

Tallandier (10 janvier 2019)

► C'est leur métier : risquer leur vie pour nous informer. Pour la première fois, cinq femmes reporters de guerre racontent leurs missions à Kaboul, Beyrouth, Homs, Tripoli ou Mossoul... Pourquoi avoir choisi cette vie hors du commun ? Que ressentent-elles face au danger pour rapporter coûte que coûte des images et des témoignages ? Comment supporter l'horreur et la souffrance ? Portent-elles un regard féminin sur la guerre ? Avec une grande liberté de ton, sans rien cacher de leurs émotions et de leurs doutes, elles nous entraînent sur tous les points chauds de la planète. Unies par une passion commune, chacune dévoile l'envers du décor : la vie exigeante, aventureuse et dangereuse des correspondantes de guerre.



Salon du livre

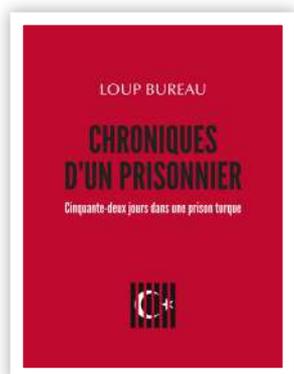


Michael BUNEL

Exil

CDP Editions (septembre 2019)

► "Au printemps 2013, je décide de partir en Syrie pour couvrir le conflit en cours mais je me retrouve bloqué en route à la frontière turco-syrienne, dans l'incapacité de rallier Alep. Mon regard se pose alors sur les populations qui fuient les zones de combat. C'est mon premier reportage dans un camp de réfugiés et le début de cinq années à documenter le parcours de ces hommes, ces femmes et ces enfants en exil. Un travail qui me mènera du Proche-Orient, en passant par la route des Balkans pour finir jusqu'au trottoir de la capitale parisienne. Mon intention profonde est de témoigner et rendre plus visibles les conditions de migrations et d'accueil de ces populations vulnérables."



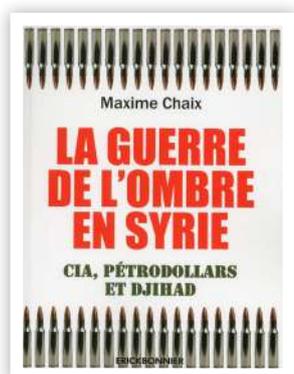
Loup BUREAU

Chroniques d'un prisonnier

Les Equateurs (2 octobre 2019)

► Soixante jours dans une prison de haute sécurité turque.

Loup Bureau est journaliste. Il est l'auteur de nombreux reportages, notamment en Égypte et en Ukraine. Le 26 juillet 2017, il est arrêté par les autorités turques près de la frontière irakienne. Il cherchait à rejoindre Raqqa pour y réaliser un reportage. Au commissariat, les policiers trouvent sur son profil Facebook une photographie de lui en compagnie de combattants YPG syriens, prise alors qu'il tournait un documentaire en 2013. Accusé de terrorisme, il est d'abord placé en garde à vue puis en détention le temps que les autorités examinent l'intégralité de ses disques durs. Il encourt trente ans de prison. Durant son incarcération, il écrit des chroniques détaillant les circonstances de son arrestation et sa vie quotidienne. Il sera finalement libéré le 17 septembre 2017, grâce à la pression du gouvernement français. Il reste cependant accusé de terrorisme et son procès est toujours en cours en Turquie.



Maxime CHAIX

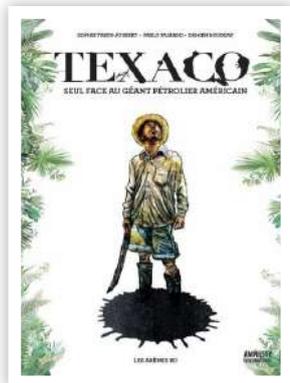
La guerre de l'ombre en Syrie

Erick Bonnier (14 mars 2019)

► "Opération Timber Sycamore". Ce nom de code ne vous dit probablement rien. Il désigne pourtant une gigantesque guerre de l'ombre, dont le principal objectif était de renverser Bachar el-Assad. Menée par la CIA et ses alliés dès l'automne 2011, puis stoppée à partir de l'été 2017, cette campagne secrète attira peu l'attention des médias occidentaux. Or, elle mobilisa des milliards de dollars et des dizaines de milliers de tonnes d'armes et de munitions, aidant ainsi une rébellion dont les forces les plus efficaces étaient liées ou affiliées à al-Qaïda. Fruit de cinq années de recherches, cet ouvrage explique comment Washington, Londres, Paris et leurs alliés du Moyen-Orient ont soutenu la nébuleuse djihadiste anti-Assad, y compris "l'État Islamique".



Salon du livre



Sophie TARDY-JOUBERT

Texaco

Éditions Arènes (27 mars 2019)

► Le procès de l'une des plus grandes pollutions pétrolières de l'histoire. Pendant vingt ans, la compagnie pétrolière Texaco, aujourd'hui rachetée par Chevron, a exploité l'or noir en Amazonie équatorienne. En 1993, les pétroliers américains ont quitté le pays en laissant derrière eux un des pires désastres écologiques au monde. Emmenés par l'avocat Pablo Fajardo, 30 000 paysans d'Amazonie se battent en justice pour obtenir la dépollution de leur terre.



Corentin FOHLEN

Le village

Éditions Le Bec en l'air (18 octobre 2018)

► Dans le village de Morne-à-Cabri, à 20 km de Port-au-Prince, Lumane Casimir est une opération de relogement réalisée après le tremblement de terre de 2010 qui a laissé des centaines de milliers d'Haïtiens sans abri. Mais le projet, situé dans une zone désertique à l'écart de toute infrastructure, accumule les errements : retards de construction, chantier bâclé dont le délabrement a commencé avant même son achèvement, eau courante salée, électricité problématique, logements petits mais loyers élevés, utilisation de fonds suspects, corruption, échec du projet de développement... Lumane Casimir, qui devait être exemplaire, reproduit finalement à échelle réduite les problématiques d'Haïti, face auxquelles les habitants se débrouillent pour réinventer leur quotidien.



Cécile Hennion

**Le fil
de nos vies
brisées**

Cécile HENNION

Le fil de nos vies brisées

Anne Carrière (15 février 2019)

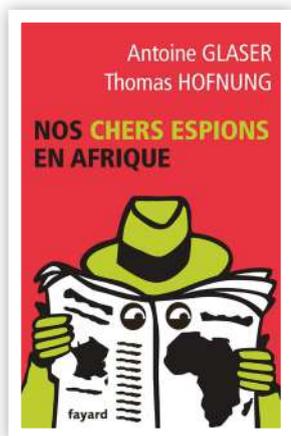
► Ce livre dresse le portrait d'une ville, ce qu'elle fut, ce qu'elle ne sera plus jamais, à travers les récits entremêlés de ses habitants, contraints à l'exil par les violences et la guerre. Cette ville, c'est Alep. La grande cité marchande, riche, cosmopolite. Alep la pieuse et la conservatrice. Plus précisément, c'est son cœur historique que l'on entend battre dans ces pages : les vieux quartiers du centre et de l'est qui, au terme d'un soulèvement populaire, eurent cette terrible arrogance d'imaginer qu'ils allaient pouvoir contrôler leur destinée. C'était le lieu de vie de milliers de familles. Une ville détruite, cassée, réduite à l'inexistence, sauf à la chercher dans la mémoire des vivants. Ce sont leurs voix que ce livre recueille, leurs souvenirs de ce monde disparu, de ses traditions perdues. Les récits d'enfance, des projets d'adolescents, du quotidien s'égrenent dans les ruelles du vieil Alep, se répondent parfois, sans jamais être à l'unisson. Cet effet kaléidoscope s'amplifie au moment d'évoquer la révolution, la guerre et la survie selon les moyens propres à chacun. **(Voir page 5)**



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS



Salon du livre



Antoine GLASER, Thomas HOFNUNG

Nos chers espions en Afrique

Fayard (5 septembre 2018)



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► "Nos chers espions" sont de retour en Afrique ! Partout à la manœuvre, dans le désert avec les Touaregs comme dans les bureaux officiels des capitales, ils orientent discrètement la nouvelle politique africaine qu'entend mener la France. Mais dans l'Afrique mondialisée du XXI^e siècle, nos agents secrets ne sont plus à la fête : Israéliens, Chinois ou Russes leur livrent une féroce concurrence auprès de présidents africains à bout de souffle, avides de renseignements stratégiques pour se maintenir au pouvoir. Antoine Glaser et Thomas Hofnung révèlent ici les échanges étonnants entre dirigeants africains et agents français, font parler des ex-espions passés dans le privé - plutôt silencieux d'habitude - et expliquent comment les guerres entre services parisiens ont parfois de terribles conséquences sur le terrain.

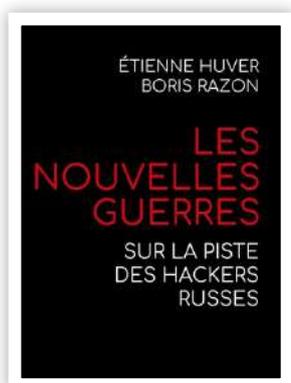


Hubert HENROTTE

Le photojournalisme peut-il sauver la presse ?

Mjw (24 juin 2019)

► Hubert Henrotte est le fondateur avec quatre confrères des deux agences de photojournalisme GAMMA et SYGMA, qu'il a dirigées pendant plus de 30 ans. Il revient sur la période où le photographe s'alliait au journalisme, sur l'identité du métier, sur la nécessité de créer une agence. Il raconte aussi les impératifs du métier de photographe qui trouve le terrain par lui-même. Depuis, l'époque a changé et le regard en arrière permet aujourd'hui de redéfinir cette profession qui semblerait en voie d'extinction. Il n'est pas le seul à se soucier du métier de photojournaliste et de l'avenir de la presse.



Etienne HUVER, Boris RAZON

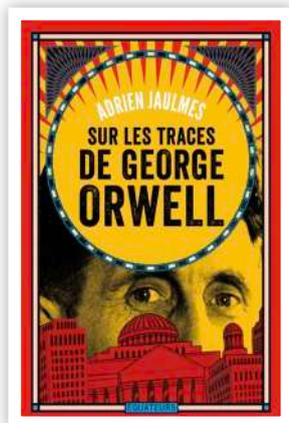
Les nouvelles guerres, sur la piste des hackers russes

Stock (2 mai 2019)

► "Les hackers russes qui ont piraté les mails du parti démocrate américain en 2016, qui sont-ils ? Des artistes patriotes comme le prétend Vladimir Poutine ou des mercenaires du clavier ? Pour répondre à ces questions, nous avons rencontré des hackers français, nous sommes allés sur la ligne de front de la cyberguerre, en Ukraine et en Russie, nous avons débusqué d'anciens dirigeants américains en charge de la cybersécurité et écumé les conférences de l'Otan. Et nous avons infiltré l'un des principaux forums de hacking russes, là où se vend la matière première des pirates : des données ou des failles de sécurité."



Salon du livre



Adrien JAULMES

Sur les traces de George Orwell

Les Equateurs (2 octobre 2019)

► Un road trip formidable sur les traces d'un des plus grands auteurs du XX^e siècle !

"Me demandant ce qui le rendait encore aussi passionnant à lire plus d'un demi-siècle après sa mort, je me suis aperçu qu'au-delà de son style littéraire et de son esprit souvent visionnaire, c'est sa brutale honnêteté qui conserve toute leur force à ses textes. Il regarde les choses en face. Non pas de façon froide et dépassionnée, mais au contraire en s'impliquant le plus totalement possible. Sa dénonciation de l'impérialisme et du colonialisme, de la pauvreté et de l'injustice du capitalisme est d'autant plus efficace qu'il en connaît les mécanismes de l'intérieur. Quand il s'engage dans la guerre d'Espagne en 1936, c'est un peu comme si un intellectuel occidental contemporain partait se battre contre les Serbes à Sarajevo ou contre l'État Islamique en Irak ou en Syrie. J'ai réalisé en allant sur les lieux où se sont déroulés les principaux événements de la vie d'Orwell à quel point ils avaient été formateurs dans sa carrière d'écrivain."

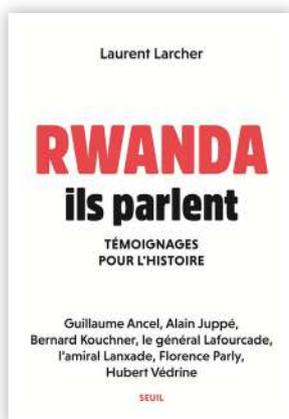


Bruno FERT

Refuge

Éditions Autrement (octobre 2019)

► Le livre *Refuge* raconte l'exil en montrant les intérieurs où vivent les populations migrantes, de leur arrivée en Europe jusqu'à leur installation dans de véritables logements pérennes. Ces photographies montrent des intérieurs de tentes, de cabanes ou de chambres dans les camps de réfugiés, les campements ou les centres d'accueil. Chaque intérieur est associé au portrait et au témoignage de ses habitants.



Laurent Larcher

Rwanda, ils parlent - Témoignages pour l'histoire

Le Seuil (21 mars 2019)

► 25 ans après le génocide des Tutsis au Rwanda, ces entretiens inédits avec des acteurs de l'époque, hauts fonctionnaires, politiques, militaires, journalistes et prêtres français confirment le naufrage épouvantable de notre diplomatie, et la faillite morale de nos autorités.

Laurent Larcher a rencontré ceux qui, depuis 25 ans, défendent sans sourciller leur action au Rwanda, et il restitue, sans filtre, leur version de l'Histoire. Sous l'effet des questions répétées du journaliste, et confronté, notamment, aux témoignages de Bernard Kouchner, Guillaume Ancel et d'un autre soldat de Turquoise, qui affirment que l'armée française a organisé des opérations offensives, après le début du génocide, contre le FPR de Kagamé, le discours officiel (la France ne savait pas, Turquoise est un modèle d'opération humanitaire) a commencé à se lézarder.



Salon du livre



Martine LAROCHE-JOUBERT

Une femme au front, Mémoires d'une reporter de guerre
Cherche Midi (2 mai 2019)

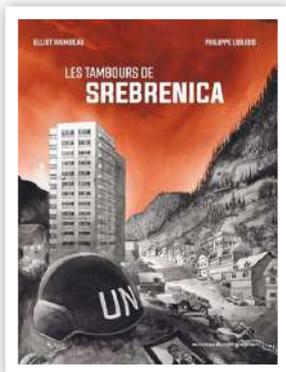


PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► Une grand reporter de guerre raconte.

Martine Laroche-Joubert doit à son enfance en terre marocaine un goût immodéré pour la liberté. De ses premiers reportages auprès des Pygmées de Centrafrique jusqu'aux deux guerres du Golfe et aux Printemps arabes, de l'éclatement de l'URSS au siège de Sarajevo, de l'apartheid en Afrique du Sud à l'élection de Nelson Mandela, elle arpente la planète avec une soif insatiable de témoigner.

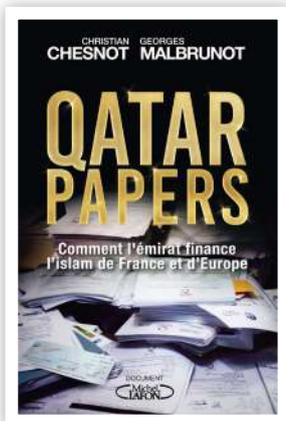
Elle livre ici ce que ses reportages ne montrent pas : un regard, une sensibilité, une subjectivité. Ce n'est plus la journaliste qui parle mais la femme de terrain. Martine Laroche-Joubert revient sur ces missions qui l'ont forgée, mais aussi sur ses erreurs et ses regrets de reporter. Et c'est avec sincérité qu'elle interroge cette envie de l'action et cette passion de l'ailleurs qui l'ont toujours portée, malgré sa vie de famille et le danger inhérent à son métier.



Philippe LOBJOIS, Elliot RAIMBEAU

Les Tambours de Srebrenica
Nouveau Monde Editions (23 mai 2019)

► "Ce qui se passe est bien plus qu'un simple règlement de comptes. C'est une partie d'échecs devant l'histoire qui se joue." Bosnie, juillet 1995. Les troupes serbes s'emparent de l'enclave bosniaque de Srebrenica. Au même moment, les premiers actes d'accusation contre les criminels de guerre viennent d'être lancés. De Belgrade à Zagreb, de Tirana à Paris, Hugo Bedecarrax, jeune enquêteur français détaché auprès du tribunal pénal international de la Haye, découvre alors qu'une autre guerre vient de commencer, et se retrouve propulsé dans une gigantesque chasse à l'homme où s'entrecroisent groupes de vengeance et criminels de guerre yougoslaves. **(Voir page 11)**



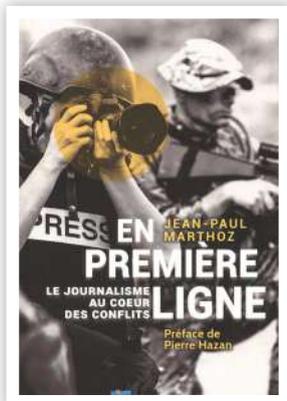
Georges MALBRUNOT

Qatar papers
Michel Lafon (4 avril 2019)

► Les "Qatar papers" révèlent la cartographie du prosélytisme en France et en Europe mené par Qatar Charity, la plus puissante ONG de l'émirat. Ces documents confidentiels, divulgués pour la première fois, détaillent la plupart des 140 projets de financement de mosquées, écoles et centres islamiques, au profit d'associations liées à la mouvance des Frères musulmans. Ils dévoilent le salaire payé à Tariq Ramadan, figure de l'islam politique que Doha sponsorise hors de ses frontières.



Salon du livre



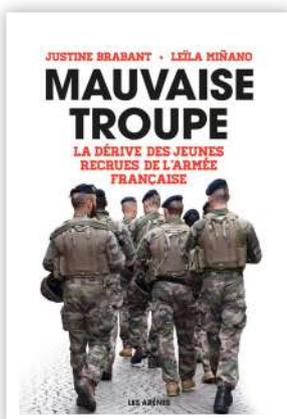
Jean-Paul MARTHOZ

En première ligne

Mardaga (17 octobre 2018)

► Réflexion sur le journalisme de guerre et ses implications.

L'histoire du journalisme de guerre offre des exemples exceptionnels de courage et d'excellence, d'erreurs et de dérives aussi. Ce livre dépasse le portrait des "baroudeurs de l'info" pour soulever les grandes questions auxquelles ceux-ci ne peuvent se soustraire : comment conserver son indépendance alors que tout pousse au parti pris ? Comment gérer la peur et les risques ? Comment dire l'horreur ? Comment oser aller à contre-courant de l'actualité, pour prévenir des nuages qui s'accumulent, couvrir les "conflits oubliés" du bout du monde et revenir sur les guerres passées ?

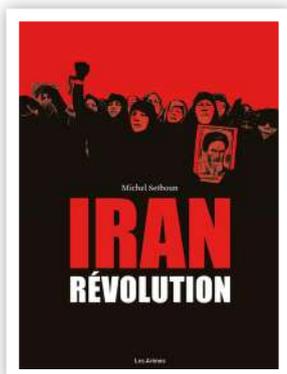


Leïla MINANO, Justine BRABANT

Mauvaise troupe

Les Arènes (11 septembre 2019)

► Depuis les attentats de 2015, l'armée française recrute large. Avec 1,7 candidat seulement par poste de militaire du rang, elle n'a guère de choix. Ces volontaires fuient souvent l'échec scolaire, le chômage ou la petite délinquance et rêvent d'une guerre de jeu vidéo. Puis ils découvrent l'absurdité des patrouilles Sentinelle, les conditions de vie déplorables et l'indécision du commandement. Mal préparés aux atrocités de la guerre, ils sont envoyés au Mali ou en Centrafrique. Accros aux réseaux sociaux, aux drogues, à l'alcool, certains ont dérapé jusqu'à commettre des exactions sur des civils centrafricains. Mauvaise troupe décrit l'existence de ces soldats déboussolés, abandonnés à leur errance par une hiérarchie dépassée. Cette enquête de terrain, étayée par des documents internes exclusifs, dévoile enfin une réalité occultée.



Michel SETBOUN

Iran révolution

Les Arènes (6 février 2019)

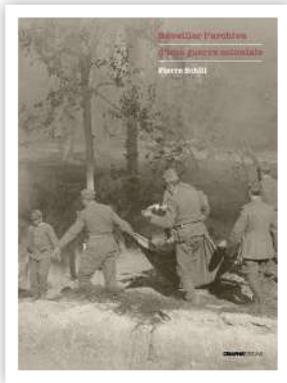


PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► Février 1978, le shah Reza Pahlavi semble indétrônable. Février 1979, l'ayatollah Khomeyni rentre en Iran pour instaurer la première république islamique. Michel Setboun, alors âgé de 26 ans, est l'un des rares photojournalistes à avoir couvert, de 1978 à 1981, la totalité de cet événement majeur de notre histoire contemporaine. Des premières manifestations à Téhéran jusqu'à la prise d'otages à l'ambassade des États-Unis, *Iran révolution* est un témoignage inédit sur ces quelques mois qui ont changé la face du monde.



Salon du livre



Pierre SCHILL

Gaston Chéreau, correspondant de guerre, 1911-1912

Créaphis (18 octobre 2018)

► L'historien Pierre Schill analyse ici les documents produits par Gaston Chéreau, écrivain, engagé comme correspondant par *Le Matin* lors de la guerre italo-turque en Libye (1911-1912) : 250 photographies, articles de presse, correspondance privée et écrit littéraire. Le livre a pour origine la découverte fortuite par l'historien Pierre Schill, d'une trentaine de photographies dans les archives départementales de l'Hérault : soldats sous des palmiers, désert africain et scènes d'exécution collective en place publique, quatorze corps pendent au gibet. Images "égarées" et retrouvées mais sans aucune indication de date, de lieu ni de nom du ou des photographes. C'est le point de départ de la passionnante enquête historique de Pierre Schill. En identifiant Gaston Chéreau, écrivain, comme ce correspondant du *Matin* lors de la guerre italo-turque en Libye (1911-1912), il propose une analyse historique de ces documents et une réflexion originale sur le statut d'observateur correspondant de guerre à partir d'un corpus important de photographies, d'articles de presse, de lettres et d'écrit littéraire.



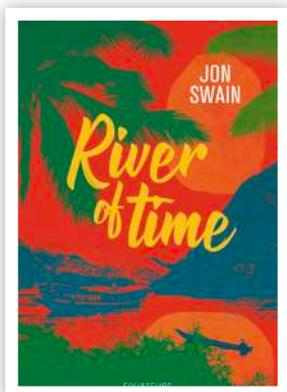
Piotr SMOLAR

Mauvais juif

Les Equateurs (4 septembre 2019)

► Un récit universel qui est à la fois un voyage intérieur et sacré.

Après avoir couvert l'Europe centrale, Piotr Smolar est nommé correspondant du *Monde* en Israël. En septembre 2015, il y rencontre Claude Lanzmann, le réalisateur de Shoah, qui lui raconte le rôle qu'a joué son grand-père, Hersh Smolar dans le ghetto de Minsk pendant la Seconde Guerre mondiale. En Pologne, 90% des Juifs ont été exterminés entre 1939 et 1945. Piotr Smolar part alors à la recherche de ses racines polonaises et juives, lui l'enfant de la République française, athée, qui se sent plus normand qu'israélien. À travers cette quête où se mêlent des rencontres avec des personnalités israéliennes apparaît non seulement le visage extraordinaire d'un grand-père qui fut contraint de quitter la Pologne à cause de l'antisémitisme des communistes mais aussi celui du propre père du narrateur, qui lui raconte l'histoire familiale et son propre combat pour une Pologne démocratique.



Jon SWAIN

River of time

Les Equateurs (19 juin 2019)

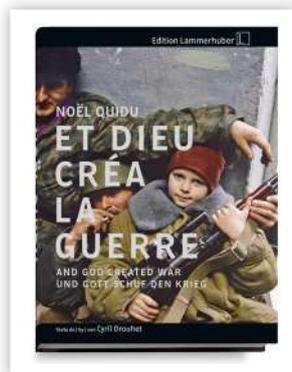


PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► 1970. Jon Swain a vingt-deux ans. Il couvre la guerre du Vietnam et est l'un des rares journalistes présents à Phnom Penh quand la ville tombe aux mains des Khmers rouges. Capturé, il échappe de peu à l'exécution grâce à l'interprète cambodgien du *New York Times*, Dith Pran. Cette histoire bouleversante a inspiré le célèbre film de Roland Joffé, *La Déchirure* (The Killing Fields).



Salon du livre



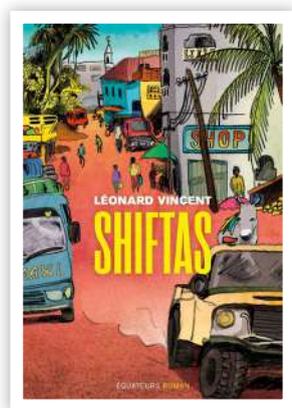
Noël QUIDU *Et Dieu créa la guerre*

Edition Lammerhuber (septembre 2019)



PARTICIPE AU
FORUM MÉDIAS

► Noël Quidu est un photojournaliste français de premier plan qui couvre presque toutes les zones de conflit du monde. Il a documenté des conflits en Afghanistan, au Liban, en Irak, en ex-Yougoslavie, en Tchétchénie, en Albanie, en Israël, en Palestine, au Rwanda, au Congo, au Tchad, en Afrique du Sud, en Côte d'Ivoire, en Haïti, au Libéria, en Indonésie, au Cambodge, au Népal, en Ukraine et au Pakistan. Ce livre d'images dures et saisissantes ne veut pas être beau, mais nous rappelle que la paix et la liberté dans notre monde globalisé sont plus que jamais menacées.

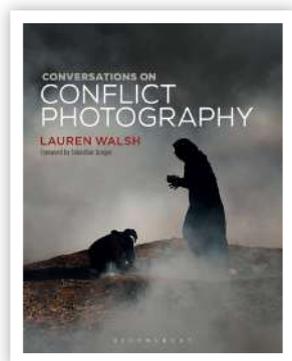


Léonard VINCENT *Shiftas*

Les Equateurs (6 mars 2019)

► Échoués à Mogadiscio, un déserteur érythréen, le cuistot marseillais d'un pétrolier en rade et un berger somali fraternisent. Lorsqu'ils apprennent la mort d'un chef djihadiste bien connu qui a planqué une fortune dans une ferme abandonnée, ils se lancent dans une course au trésor rocambolesque qui sera pour chacun l'occasion d'accomplir sa révolution. Cette cavale de trois pieds-nickelés, sur fond de déménagement perpétuel du monde, a des allures de farce tragique. C'est aussi un éloge de la fuite et de l'amitié, une ode aux déclassés de la mondialisation, portés par l'écriture habitée de Léonard Vincent.

Journaliste à RFI, Léonard Vincent est notamment l'auteur des *Érythréens* (Rivages, 2012) et d'*Athènes ne donne rien* (Equateurs, 2014).



Lauren WALSH *Conversations on conflict photography*

Bloomsbury (octobre 2019)

► Dans la culture actuelle saturée d'images, la documentation visuelle sur la souffrance dans le monde est plus répandue que jamais. Cependant, au lieu de toujours approfondir les connaissances ou la compassion des téléspectateurs, la photographie de conflits peut inspirer l'apathie.

Mémorial des reporters

JEUDI 10 OCTOBRE

17 h

Mémorial des reporters

STÈLE 2018-2019

» Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
Accès rue de Verdun

Accès libre

» Comme chaque année, Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera jeudi 10 octobre 2019 une stèle au Mémorial des reporters en présence de familles de deux journalistes emblématiques : le saoudien Jamal Khashoggi et l'irlandaise Lyra McKee.



Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre

© Mohammed Al-Shaikh / AFP



Le terrible assassinat de **Jamal Khashoggi** dans le consulat d'Arabie saoudite à Istanbul le 2 octobre 2018 a provoqué une onde de choc à travers le monde. Bien que le gouvernement saoudien se trouve placé sous une vigilance internationale accrue à la suite de la publication d'un rapport accablant des Nations unies, toute

la lumière n'a pas encore été faite sur ce meurtre odieux et l'Arabie saoudite continue de détenir l'un des pires records mondiaux en termes de liberté de la presse, avec au moins 30 journalistes et journalistes-citoyens actuellement en détention arbitraire.

© Brendan Gallagher



Les proches de la journaliste irlandaise **Lyra McKee**, rédactrice pour Mediagazer et éditorialiste dans The Atlantic et BuzzFeed, tuée par balle le 18 avril 2019 dans le quartier de Creggan à Londonderry lors d'une rixe impliquant la Nouvelle IRA, seront également présents.

En 2018, 80 journalistes ont été tués dans le monde, soit une hausse de 8% par rapport à 2017. Plus de la moitié d'entre eux ont été assassinés, sciemment visés, au motif que leurs enquêtes dérangeaient les intérêts de telles ou telles autorités politiques, économiques ou groupes mafieux. En 2019, plus de 18 journalistes ont déjà été tués. Le Mexique est en première place comme pays le plus meurtrier en 2019 avec 5 morts.

**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION



Table ronde

SAMEDI 12 OCTOBRE

15 h

» **Table ronde Amnesty International**

RAQQA, LE PRIX DE LA LIBÉRATION

» Auditorium
1, rue de la Bretagne

Entrée libre



» En octobre 2017, après quatre mois de combats acharnés, Raqqa était "libérée" du joug de l'État Islamique (EI) par les Forces Démocratiques Syriennes (FDS), soutenues par la coalition dirigée par les États-Unis.

Une victoire, mais un sombre bilan pour les civils : 80% de la ville a été détruite, plus de 1 600 civils ont été tués, en majorité par les bombardements de la coalition. Deux ans après, cette table ronde propose de revenir sur les dessous de cette opération militaire, ses conséquences et la situation actuelle : l'impunité, la reconstruction, l'après-EI.

En présence de : Donatella Rovera, conseillère d'Amnesty International pour les situations de crises, Laurence Geai, photographe, Edith Bouvier, journaliste.

La table ronde sera animée par
Nina Walch (consultante)



Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

DIMANCHE 13 OCTOBRE

» Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Durée : 30 min environ
Entrée libre

LAURÉAT CATÉGORIE TÉLÉVISION GRAND FORMAT 10 h

» Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format

» Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 10
Entrée libre

SUR ORDRE DU PRÉSIDENT 10h45

Un film réalisé par James Jones et Olivier Sarbil

AVANT-PREMIÈRE

Production : FRONTLINE PBS et Arte, en association avec Mongoose Pictures, BBC Storyville et Bertha DOC SOCIETY.

Cette journée de projections
de documentaires est organisée
avec le soutien de la Procirep

PROCIREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision



© Olivier Sarbil

» Le récit palpitant de la campagne sanglante menée par le Président Duterte contre les trafiquants de drogue et les toxicomanes aux Philippines, grâce à une proximité sans précédent avec les deux factions de cette guerre : la police de Manille et une famille ordinaire, vivant dans un bidonville.

Le film révèle un monde trouble où le crime, la drogue et la politique se mêlent dans une étreinte mortelle, et montre comment, même si la police a reçu publiquement l'ordre de mettre fin aux exécutions sommaires, les morts ne cessent de se multiplier.

La projection
sera suivie
d'un échange avec
Olivier Sarbil, réalisateur



Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

DIMANCHE 13 OCTOBRE

GAZA

14 h

Un film de Garry Keane et Andrew McConnell

Co-production: Arte / ZDF, Real Films, Filmoption International, Fine Point Films, Gebrueder Beetz Filmproduktion

» Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 34
Entrée libre

© Filmoption international



» Ces dix dernières années, la bande de Gaza, territoire surpeuplé où le taux de chômage dépasse les 50%, a subi trois guerres meurtrières.

Pendant quatre ans, le réalisateur de ce film a suivi quelques-uns de ses habitants : Abu, le pêcheur, Ibrahim, infirmier aux urgences, Karma, 17 ans, qui espère une bourse pour étudier à l'étranger, Ahmad, qui se rêve capitaine au long cours ; ou encore Sari, rappeur cloué dans un fauteuil... À travers leurs regards, entre affrontements à la frontière et pénuries, une plongée dans le quotidien tendu de l'enclave palestinienne, qui témoigne de la complexité du conflit avec Israël.



La projection sera suivie d'un échange et d'un décryptage de la situation à Gaza, notamment autour de la "Marche du retour", avec :

- Piotr Smolar (*Le Monde*)

- Dr. Mohammed Abu Mughaiseeb, médecin à Gaza (MSF)



Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR
TOUTES LES PROJECTIONS

DIMANCHE 13 OCTOBRE

AVANT-PREMIÈRE

16 h

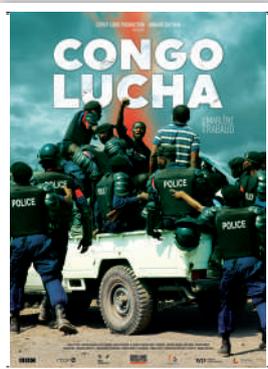
CONGO LUCHA

Un documentaire de Marlène Rabaud

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 61 min
Entrée libre



© Esprit libre production



» LUCHA est un mouvement citoyen de jeunes Congolais qui militent à travers des actions non-violentes, et au péril de leur vie, pour une vision : celle d'un pays démocratique, en paix, avec des richesses mieux partagées. La documentariste Marlène Rabaud a tourné durant deux ans à Goma, dans l'est du pays. Elle nous livre un hommage vibrant à leur courage et à leur détermination à toute épreuve, malgré un Président Kabila opposé à tout processus démocratique.

La projection
sera suivie
d'un échange
avec Marlène Rabaud
(réalisatrice)

Image : Marlène Rabaud

Montage : Joao Nunes, Fatima Bianchi, Marlène Rabaud

Production : Esprit Libre Production

Co-production : Tita Productions et la RTBF

Avec la participation de : la BBC

Et le soutien de : la Coopération Belge au Développement



Émissions en direct

JEUDI 10 OCTOBRE

Émission en direct

» Espace Saint-Patrice
Rue du marché
Entrée libre

FRANCE INTER

franceinter.fr

» 18h15 - 20h : Émission **"Un jour dans le monde"** animée par Fabienne Sintes en direct et en public.



© Radio France - Christophe Abramowitz

VENDREDI 11 OCTOBRE

FRANCE CULTURE

» Espace Saint-Patrice
Rue du Marché
Entrée libre

franceculture.fr

» 17h - 18h : Émission **"Grand reportage"**, animée par Aurélie Kieffer en direct et en public.



© Radio France - Christophe Abramowitz



Cette émission, réalisée par Annie Brault, revient sur un grand sujet d'actualité avec un reportage au long format, complété par un débat.



Un prix international de journalisme

► Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le 1^{er} juin 2018 et le 31 mai 2019.

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - jeune reporter (presse écrite en 2019) - image vidéo

DIX PRIX SONT REMIS :

► Sept trophées attribués par le jury international :

🏆 **PRESSE ÉCRITE** - Prix du Département du Calvados - 7 000 €

🏆 **TÉLÉVISION** - Prix Amnesty International - 7 000 €

🏆 **RADIO** - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €

🏆 **PHOTO** - Prix Nikon - 7 000 €

🏆 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** - Prix Ville de Bayeux - 7 000 €

🏆 **JEUNE REPORTER** (presse écrite) - Prix Crédit Agricole Normandie - 3 000 €

🏆 **IMAGE VIDÉO** (créé en 2016) - Prix Arte, France 24, France Télévisions - 3 000 €

► Trois prix spéciaux :

🏆 **LE PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite) - 4 000 €

🏆 **LE PRIX DU PUBLIC** (photo) - parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €

🏆 **LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision) - 3 000 €

LA SÉLECTION 2019

► 50 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys

Le prix de l'image vidéo, nouveau depuis 2016, sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long. La majorité des reportages traite de la chute du califat en Syrie, du Yémen, de l'Afghanistan, du Venezuela, de Gaza, de la frontière mexicaine avec le mur, de la RDC...



Un prix international de journalisme

 **Gary KNIGHT**

PRÉSIDENT DU JURY



© Alizé Le Maoutit

» “Je suis très honoré de présider, cette année, le Jury du Prix Bayeux des correspondants de guerre, et de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui nous transmettent des reportages et des images des théâtres de guerre. Je trouve cela particulièrement important, à cette époque où les politiques et les gouvernements s’en prennent de plus en plus aux médias, y compris dans les pays où la liberté de la presse est inscrite dans la constitution. Le reportage de guerre est une fonction vitale et essentielle du journalisme. Il est indispensable pour la société civile, pour notre idée de la justice et des responsabilités, et enfin pour le respect des droits fondamentaux de l’Humain.

Comme l’a dit la regrettée Marie Colvin en 2010, deux ans avant de trouver la mort à Homs : « Le public a le droit de savoir ce que notre gouvernement, et nos forces armées, font en notre nom. Notre mission consiste à refléter la réalité face au pouvoir. Nous renvoyons à la maison une première ébauche de l’Histoire. Nous pouvons avoir un impact, et nous le faisons, en exposant les horreurs de la guerre, notamment celles qui touchent les civils ».”

Gary Knight

C’est un photographe britannique qui présidera les travaux du jury cette année, l’un des photographes de guerre les plus aguerris de notre époque. Gary Knight est aussi cofondateur et directeur de l’Agence VII, qui a été désignée comme la troisième entité la plus influente de la photographie par le magazine American Photo en 2003.

» suite page suivante



Un prix international de journalisme

**"Le reportage de guerre est une fonction vitale
et essentielle du journalisme."**

Gary Knight

Ses travaux ont été publiés par *Newsweek*, *Time*, *The Sunday Times*, *The New York Times*, *Paris Match*, *Stern* et *National Geographic*. Son œuvre a été exposée dans le monde entier, et fait partie des collections de plusieurs musées et de plusieurs collectionneurs privés.

Gary Knight a commencé sa carrière de photographe dans les années 1980, en photographiant les guerres qui ont touché le Cambodge et la Birmanie. Il a été photographe attitré pour *Newsweek* dans les années 1990 et 2000, période pendant laquelle il a photographié les conflits qui ont agité la Bosnie, le Kosovo, l'Irak, l'Afghanistan, le Cachemire, le Libéria, le Congo, Israël et la Palestine.

En 2001, avec John Stanmeyer, il a conçu l'Agence VII Photo. Il est également co-directeur de la Fondation VII et directeur / fondateur de l'Académie VII.

Gary Knight est membre du Comité de Direction du Frontline Club à Londres ; cofondateur du GroundTruth Project à Boston ; directeur et fondateur du Program for Narrative & Documentary Practice (Programme de Pratique Narrative et Documentaire) à l'Institute for Global Leadership de l'Université Tufts ; il a été deux fois président du Prix World Press Photo, mais également Membre Honoraire Nieman à l'Université d'Harvard en 2009 et Membre Honoraire Logan Non Fiction au Carey Institute en 2017.



Un prix international de journalisme

LE JURY

Ils ont confirmé leur participation...

MORAD AÏT-HABBOUCHE
GRAND REPORTER

PATRICIA ALLEMONIERE
TF1

GUILLAUME BALLARD
OUEST-FRANCE

LOÏCK BERROU
FRANCE 24

MICHEL BEURET
GRAND REPORTER

ERIC BIEGALA
RADIO FRANCE

CHRISTOPHE BOLTANSKI
GRAND REPORTER

PASCALE BOURGAUX
TV5 MONDE

PATRICK COCKBURN
GRAND REPORTER

ALBERIC DE GOUVILLE
MAISON DES JOURNALISTES

PATRICK DE NOIRMONT
PHOTO-REPORTER

JERÔME DELAY
ASSOCIATED PRESS

GRÉGOIRE DENIAU
GRAND REPORTER

ÉDOUARD ELIAS
PHOTO-REPORTER

FRANCIS GAUGAIN
FRANCE BLEU

JEAN HATZFELD
GRAND REPORTER

KATIA JARJOURA
RÉALISATRICE

CHRISTOPHE KENCK
FRANCE TV

FRANCIS KOHN
JOURNALISTE

KAREN LAJON
LE JOURNAL DU DIMANCHE

MARTINE LAROCHE-JOUBERT
GRAND REPORTER

ALAIN LE GOUGUEC
SCAM

MEDHI LEBOUACHERA
AFP

PHILIPPE LEFEBURE
FRANCE INTER

MARIA MALAGARDIS
LIBÉRATION

GUILLAUME MARTIN
GRAND REPORTER

LUCAS MENGET
FRANCE INFO

ALAIN MINGAM
CONSULTANT MÉDIAS

MARCO NASSIVERA
ARTE

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE
GRAND REPORTER

ÉDOUARD PERRIN
PREMIERES LIGNES TV

MICHEL PEYRARD
GRAND REPORTER

PATRICK ROBERT
PHOTO-REPORTER

DAMIR SAGOLJ
PHOTOREPORTER

MARC SIMON
JOURNALISTE

VAUGHAN SMITH
FRONTLINE CLUB

JON SWAIN
GRAND REPORTER

ESTELLE VERET
REUTERS

Sous réserve de modifications
En date du 28 août



Un prix international de journalisme

TRAVAUX DU JURY

VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 OCTOBRE

LES PROFESSIONNELS DU JOURNALISME À BAYEUX

► Le jury, présidé par **Gary Knight**, est composé d'une quarantaine de journalistes internationaux.

Il se réunira pendant deux jours pour attribuer les sept trophées dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter et image vidéo.

Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

SAMEDI 12 OCTOBRE

LE REGARD DU PUBLIC

► Un jury public désignera, samedi 12 octobre, son lauréat dans la catégorie photo. Ce prix du public sera remis lors de la soirée de remise des prix.

10 h : Vote du public parrainé pour la sixième année par l'AFD.

11 h : Retour sur le prix du public 2018 décerné au reportage de Paula Bronstein sur la crise des Rohingyas.

Le traitement médiatique des crises permet d'attirer l'attention du public sur les drames qui résultent du sous-développement et des tensions qu'il génère.

Convaincus que le regard du reporter sur le temps chaud de la crise est complémentaire de l'action du développeur sur le temps long, Charles Tellier, responsable de l'unité "prévention des crises et sortie de conflit" à l'Agence Française de Développement propose un temps d'échange avec le public.

DU 7 AU 13 OCTOBRE

EXPOSITION DE LA SÉLECTION 2019

► **Présentation des 50 reportages en compétition**

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et jeune reporter (presse écrite).

► Tapisserie de Bayeux
Salle de cinéma
Rue de Nesmond

RÉSERVATION PRÉALABLE
dans la limite des
places disponibles
Tél. : 0 825 014 400

► Espace Saint-Patrice
Rue du marché

Du lundi au vendredi
et le dimanche
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre



L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE COMME OUTIL D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

» En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie et les Rectorats de Caen et de Rouen, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre propose chaque année, depuis 1996, une programmation dédiée au public scolaire. Grâce à ces rendez-vous pédagogiques, collégiens et lycéens se tournent vers l'actualité internationale et s'ouvrent à une meilleure compréhension du monde.

Destinée aux collégiens, l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" se poursuit à travers la France mais également en Europe. Elle s'achèvera mardi 8 octobre lors d'une journée d'échanges entre les élèves et un rédacteur en chef de la photographie à l'AFP. En parallèle, les collégiens assisteront à des projections cinéma et prendront part à l'événement en découvrant les expositions à Bayeux. Enfin, le Prix Bayeux, en lien avec le Département du Calvados et le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés) invite de nouveau les élèves des collèges du Calvados à une #SemaineAvecLesRéfugiés. Une opération qui permet au millier de jeunes concernés de mieux appréhender la situation des réfugiés.

Cette année, les lycéens seront plus de 2 500 à participer au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une opération sans pareil qui s'étend sur tout le territoire et qui offre à chaque élève un temps de réflexion autour de la démocratie. Les Classes Prix Bayeux-Région Normandie permettront, quant à elles, à plus de 100 jeunes de vivre pleinement l'événement grâce à une immersion pendant trois jours. Enfin, de nombreux établissements normands recevront le collectif #Dysturb. Une rencontre qui permet aux élèves de mieux décrypter l'actualité et les médias qui la diffusent.

Collégiens, lycéens, tous sont invités à la réflexion à l'occasion du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui demeure à ce titre un outil d'éducation aux médias sans équivalent.

» Pavillon
Place Gauquelin-Despallières

Judi 10 octobre
14 h - 15 h 30

Dans le cadre de la 26^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, en lien avec les Académies de Caen et de Rouen, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le journal Ouest-France proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des élèves de 3^e et des lycéens normands : "Les rencontres HCR - Ouest-France". Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et le journal Ouest-France s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil et de l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et le journal Ouest-France souhaitent permettre aux jeunes de comprendre autrement la situation des réfugiés en France et à travers le monde.



REGARD DES JEUNES DE 15 ANS

› Collèges

› Portée par le Département du Calvados, Nikon et l'Agence France-Presse (AFP), l'opération Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte effectué en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le mieux le monde dans lequel ils vivent.



Lancée en 2008 à l'occasion du 15^e anniversaire du Prix Bayeux, Regard des jeunes de 15 ans est devenu le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3^e. Auparavant destinée aux collégiens du Calvados uniquement, l'opération s'est étendue en 2015 au niveau national, et a franchi en 2017 un nouveau cap grâce à la participation des pays européens partenaires du Calvados.

Un formulaire en ligne permet à tous les collégiens de participer et offre une lecture internationale mais également nationale, régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé !

À noter : l'an dernier, plus de 12 000 jeunes de sept pays ont pris part au vote.

prixbayeux.org/regarddesjeunesde15ans



LES DATES À RETENIR

- › **Lundi 26 août** : Mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote en ligne
- › **Jeudi 3 octobre - 17 h** : Clôture des votes
- › **Mardi 8 octobre** : Annonce des résultats

Pour la troisième année consécutive, le Prix Bayeux, en partenariat avec le Département du Calvados et l'AFP, propose aux collégiens du Calvados de revenir sur la sélection Regard des jeunes de 15 ans grâce à une rencontre avec un rédacteur en chef de la photo à l'AFP. Cet échange permettra aux élèves d'appréhender la lecture de l'image au côté d'un professionnel.

Mardi 8 octobre à l'Auditorium, à partir de 10 h - Le résultat de l'opération Regard des jeunes de 15 ans sera dévoilé à l'occasion de cette journée.



Actions scolaires

LUNDI 7 ET MARDI 8 OCTOBRE

LES COLLÉGIENS AU CINÉMA

» Collèges



» Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, invite les collégiens de Bayeux et du Calvados à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.



Le film : Les Hirondelles de Kaboul

De Zabou Breitman et Éléa Gobbé-Mévellec, adapté du roman de Yasmina Khadra

Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et la misère quotidiennes, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

Nommé au Festival de Cannes



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

Projection : lundi 7 et mardi 8 octobre, séances à 10 h et 14 h au cinéma Le Méliès.



Actions scolaires

DU LUNDI 7 AU VENDREDI 11 OCTOBRE

#SEMAINEAVECLESRÉFUGIÉS

» Collèges

» Pour la troisième année consécutive, le Département du Calvados, la Ville de Bayeux et le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies (HCR) organisent une action de sensibilisation dans quatre collèges du Calvados, du 7 au 11 octobre.

L'idée ? Sensibiliser les élèves à la situation des réfugiés en France et à travers le monde.

Les objectifs ? Faire évoluer les regards sur le statut de réfugié, offrir un tremplin aux chefs réfugiés en facilitant leur accès à l'emploi et faire découvrir des plats venus d'ailleurs.

Quatre jours, quatre établissements

Entre sensibilisation et gastronomie, la journée comptera trois temps forts destinés aux collégiens de la 6^e à la 3^e.



• Le matin, les élèves rencontreront des réfugiés et les équipes du HCR. Un temps d'échange qui mêlera témoignages, questions-réponses, jeux pédagogiques... En parallèle, un chef réfugié en France, accompagné des équipes des cantines scolaires, préparera un repas traditionnel de son pays.

• Le midi, l'ensemble des élèves demi-pensionnaires dégusteront les plats mijotés par le chef réfugié et les équipes des cantines scolaires.

• La journée se terminera par des rencontres avec les réfugiés. Une exposition photo ainsi qu'une visite virtuelle d'un camp de réfugiés seront également présentées aux élèves.

Ils accueillent l'opération en 2019 :

- » **Lundi 7 octobre** : Collège du Bois d'Orceau à Tilly-sur-Seulles
- » **Mardi 8 octobre** : Collège Paul Verlaine à Evrecy
- » **Jedi 10 octobre** : Collège Val de Souleuvre à Souleuvre en Bocage
- » **Vendredi 11 octobre** : Collège du Cingal à Bretteville-sur-Laize



LUNDI 7 OCTOBRE

Le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

» Lycées



RÉGION ACADÉMIQUE
NORMANDIE
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



» La 26^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'ouvre, lundi 7 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Grâce au soutien de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 3 à 8 minutes, leur sont présentés. Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec les services éducation aux médias et à l'information des Rectorats de Caen et de Rouen, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.

À noter : Pour la 2^e année consécutive, la Région du Manitoba au Canada, partenaire de la Région Normandie, prendra part au vote dans le cadre du Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une centaine de jeunes participeront donc à l'opération de l'autre côté de l'Atlantique !

1 RÉGION
LA NORMANDIE

16 SITES
DE PROJECTION

5 DÉPARTEMENTS
LE CALVADOS
LA MANCHE
L'ORNE
LA SEINE MARITIME
ET L'EURE

67
ÉTABLISSEMENTS

PLUS DE
2 500
LYCÉENS

CITOYEN DU MONDE

À travers ce journal créé en 2003, la Région Normandie offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Accompagnés par l'association Globules, les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer leur point de vue sous forme d'articles. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

Citoyen du monde est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 12 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.



Actions scolaires

» Lycée

Ils participent en 2019 :

Lycée Marie-Immaculée, Sées (61)

Lycée Risle-Seine, Pont-Audemer (27)

Lycée Charles de Gaulle, Caen (14)

Lycée Marie Curie, Vire (14)

Lycée Raymond Queneau, Yvetot (76)

Une délégation de jeunes lycéens du Canada sera présente cette année.

LES CLASSES PRIX BAYEUX-RÉGION NORMANDIE



» En 2008, le service éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Caen, associé de longue date au Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'événement de l'intérieur : les classes Prix Bayeux naissent.

En 2018, grâce au soutien accru de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, ce ne sont plus trois mais cinq classes issues de lycées normands qui participent à l'opération. La Région Normandie et les Rectorats de Caen et de Rouen collaborent également avec un certain nombre de lycées français à l'étranger. Ainsi, chaque année, une classe internationale se joint au dispositif.

Du jeudi 10 au samedi 12 octobre, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de remise des prix, un programme dense et complet !



RÉGION
NORMANDIE



RÉGION ACADÉMIQUE
NORMANDIE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



REPUBLIQUE FRANÇAISE

LYCÉENS REPORTERS :

Accompagnés par une journaliste de Ouest-France et par des enseignants, une dizaine de lycéens, issus des Classes Prix Bayeux, deviennent reporters en herbe l'espace de trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'événement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos. Ce travail sera publié dans les éditions normandes de Ouest-France, le lundi 14 octobre.

Les lycéens reporters travaillent également sur un projet de web radio. Ils s'initient ainsi aux techniques de la presse radio grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de son et tables de mixage.





#DYSTURB

#DYSTURB À LA RENCONTRE DES JEUNES NORMANDS

► Le photojournalisme est un langage universel, qui traite de l'actualité, initie des discussions, déclenche des débats, défie les stéréotypes et qui, entre autres, permet de sensibiliser chacun à l'actualité internationale.

Initié par Pierre Terdjman, #Dysturb est un collectif de photojournalistes utilisant des espaces urbains pour mettre en évidence des histoires fortes souvent non publiées par les médias internationaux. Car la diminution du lectorat ainsi que la baisse des revenus publicitaires conduisent à une réduction significative des budgets consacrés au photojournalisme, et par là-même aux moyens offerts aux photographes pour exercer leur métier. Il devient dès lors nécessaire d'inventer de nouvelles formes d'exposition du photojournalisme.

En collant des photographies sur des murs, le collectif veut faire ouvrir les yeux, faire réagir et montrer la réalité du monde. Leur approche est sociale, informative et éducative.

En 2014 et 2015, #Dysturb est venu à la rencontre des habitants et lycéens de Bayeux. Depuis 2016, #Dysturb opère à travers toute la Normandie.



© Maxence Levailant

Les établissements accueillant #Dysturb en 2019 :

- Lycée Jeanne d'Arc - Caen
- Lycée Paul Cornu - Lisieux
- Lycée Claude Lehec - St Hilaire du Harcouët
- Lycée Sauxmarais - Tourlaville
- Lycée Jean Guehenno - Flers
- Lycée Marcel Mezen - Alençon
- Lycée Alain - Alençon
- Lycée André Malraux - Gaillon
- Lycée des métiers du bois et de l'éco-construction - Envermeu
- Lycée Notre Dame - Évreux
- Lycée Vallée du Cailly - Déville-lès-Rouen



Rendez-vous pro

DU 8 AU 12 OCTOBRE

📷 Workshop Nikon

LE MANOIR

► Comme chaque année depuis 2013, Nikon organise dans le cadre du Prix Bayeux un workshop destiné aux jeunes talents du photoreportage.

Cette année, Nikon reconduit le Manoir, Centre de formation au reportage en zone dangereuse créé en 2014 par France Médias Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir a formé près de 300 reporters aux profils variés. Conçu à destination des journalistes de France Médias Monde, le stage est ouvert à tous les médias et forme aujourd'hui les reporters du Journal *Le Monde*, d'Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose aujourd'hui comme la formation de référence du domaine.

S'il est évident que la recherche et le partage d'information sont essentiels, la sécurité des reporters en mission doit rester la préoccupation majeure et le point de départ de la réflexion éditoriale. Parce que le premier acteur de cette sécurité est le reporter lui-même, le Manoir propose une formation et une méthode spécifiques dispensées par des journalistes, pour des journalistes, et fait intervenir les meilleurs experts dans les domaines de la santé, du sauvetage, et de la psychologie. L'effet des armes, le danger des mines et l'orientation sont également enseignés par des professionnels compétents et habitués à la formation des professionnels de l'information.

À l'issue de la formation, le reporter évoluant en zone dangereuse est capable de mieux évaluer les risques, de comprendre des situations critiques et de réagir avec une plus grande dextérité aux accidents de reportage.

De par son histoire de plus d'un siècle et ses valeurs d'engagement, il est dans l'ADN de Nikon de soutenir le photojournalisme. En partenariat avec le Manoir, Nikon souhaite former les jeunes talents du photojournalisme à l'exercice de leur métier en leur faisant bénéficier de la meilleure formation.



Académie



© Guillaume Louyot



q Mahmud Hams

AFFICHE 2019

Le Palestinien Saber al-Ashkar, 29 ans, lance des pierres durant des affrontements contre les forces israéliennes, le long de la frontière de la bande de Gaza à l'Est de la ville de Gaza, le 11 mars 2018. Les Palestiniens manifestent pour le droit au retour dans leur terre d'origine, désormais considérée comme territoire israélien.



© Prix Bayeux Calvados-Normandie photo 2018 - Mahmud Hams / AFP

► Le visuel de l'affiche 2019 reprend une photo du reportage primé en 2018. Il s'agit d'un cliché de Mahmud Hams de l'Agence France-Presse (AFP) issu de son reportage réalisé à Gaza entre février et mai 2018.

Mahmud Hams, 38 ans, est diplômé de l'université islamique de Gaza en journalisme et information. Il rejoint l'AFP en 2003 et couvre l'actualité quotidienne dans la bande de Gaza ainsi qu'occasionnellement en Libye et en Égypte. Il est lauréat de nombreux prix internationaux dont le Prix Bayeux en 2007 et 2018.



Une évolution permanente

► Le Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

1994 • La création

Un événement pour le 50^e anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays alliés + l'Allemagne).

Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

1996 • Création du Prix des lycéens

Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux 3 lycées de Bayeux, soit environ 150 élèves.

1997 • Création du Prix du public

Création du Prix du public dans la catégorie photo.

1998 • Soirée de clôture

(300 personnes à la Halle aux Grains) et ouverture de la première version du site internet : www.prixbayeux.org

1999 • Première soirée reporter

Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre ?

2000 • Création de la soirée cinéma

Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrison's Flowers* en avant-première à Bayeux avec la présence du réalisateur : Elie Chouraqui.

2001 • Le Prix des lycéens s'élargit

Le Prix des lycéens s'ouvre à 5 autres lycées, 4 de Caen et 1 d'Hérouville-Saint-Clair, soit environ 500 élèves.

2002 • Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados

Grâce à l'implication majeure du Conseil général, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 500 personnes cette année là et désormais plus de 1 000 personnes à chaque soirée. En parallèle, le Prix des lycéens s'étend aux 3 départements de Basse-Normandie, soit environ 650 élèves de 11 lycées différents.

2003 • Une semaine de rendez-vous

- Du lundi au samedi, une programmation est proposée tout au long de la semaine.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1 100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

2004 • Création du salon du livre

2005 • Une nouvelle salle d'exposition

2006 • Le Mémorial des reporters

La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

2007 • Création du Forum médias et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux

- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

2009 • Exposition "Guerre-ici" de Patrick Chauvel

- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections - Création d'une équipe de "lycéens reporters" en collaboration avec le Clemi et Ouest-France

2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon

Exposition événement "Le Printemps arabe", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

2012 • Désormais près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement.

2013 • 20^e édition avec James Nachtwey président du jury.

- Exposition rétrospective "20 ans de reportages de guerre" en présence de nombreux anciens lauréats
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes
- Une étape à Londres au Frontline Club
- Des projections en extérieur dans les quartiers

2014 • Une exposition événement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale

- Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300 places, désormais plus de 1 500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.

- Le collectif #Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens. Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.

2016 • Le Prix des lycéens devient Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie et s'ouvre aux lycées des 5 départements normands.

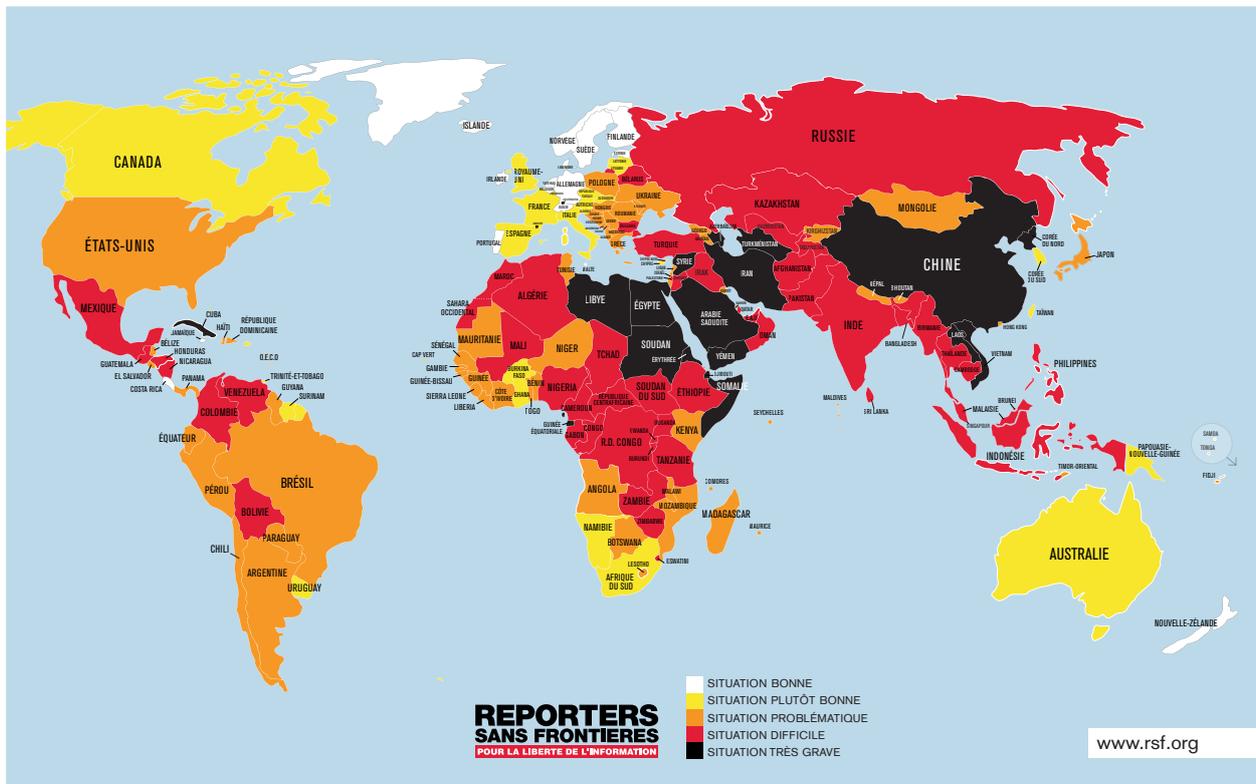
- Les classes Prix Bayeux-Calvados augmentent et accueillent 4 classes régionales et 1 classe internationale.
- Un nouveau prix : le prix de l'image vidéo est créé pour saluer le travail des caméramen sur le terrain.
- Une exposition inédite totalement sonore sur la guerre par le son en partenariat avec France Inter.

2017 • Création du Refugee Food Festival dans 5 collèges du Calvados en partenariat avec le HCR et l'association Food Sweet Food.

2018 • Christiane Amanpour, présidente du jury. Une exposition exceptionnelle sur l'histoire du reportage de guerre



Nos partenaires



LA LIBERTÉ DE LA PRESSE DANS LE MONDE EN 2019

La Ville de Bayeux, le Département du Calvados et la Région Normandie remercient leurs partenaires :

NIKON

L'Agence Française de Développement

Amnesty International

L'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés

Société Civile des Auteurs Multimédia

Comité du Débarquement

Crédit Agricole Normandie

Rectorat de l'Académie de Caen et de Rouen

DRAC de Normandie

Médecins sans frontières

First Alliance Foundation

Procirep

Mary Automobiles Bayeux

Reporters sans frontières

Arte

France 24

France Télévisions

Laboratoire DUPON

Calvados et cidre Lecornu

Isigny Sainte-Mère

Cinéma Le Méliès

Galerie Le Radar

La Maison des Journalistes

Ouest-France

France Inter



Calendrier récapitulatif

Lundi 7 octobre

- Ouverture des expositions
- Les lycéens votent
Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis de 14 h à 17 h
simultanément sur 16 sites en Normandie
- Projection cinéma **"Sympathie pour le diable"**
En avant-première
20 h 30 - séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mardi 8 octobre

- Projection pour les collégiens du film
"Les hirondelles de Kaboul"
- Rencontre avec l'AFP pour les collégiens autour
de l'opération Regard des jeunes de 15 ans
- Projection cinéma **"Camille"** En avant-première
20 h 30 - séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mercredi 9 octobre

- Soirée projection
"Rohingyas : la mécanique du crime"
En avant-première
21 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Jeudi 10 octobre

- Mémorial des reporters stèle 2018 et début 2019
17 h - Mémorial des Reporters - Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- France Inter en direct de Bayeux
De 18 h 15 à 20 h - Espace St Patrice
- Projection-débat **"Pour Sama"**
21 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Vendredi 11 octobre

- Travaux du jury international
- France Culture en direct de Bayeux
De 17 h à 18 h - Espace St Patrice
- Soirée grands reporters **"Le Venezuela entre guerre
civile et guerre froide"** animée par Éric Valmir
21 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Samedi 12 octobre

- Travaux du jury international et du jury public
- Salon du livre
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30
Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- Forum médias animé par Franck Mathevon
- Table ronde Amnesty International :
Raqqa, le prix de la libération
15 h - L'Auditorium - 1, rue de la Bretagne
- Soirée de remise des prix
18 h 30 - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Dimanche 13 octobre

- Projection du reportage lauréat de la catégorie
télévision grand format
10 h - Pl. Gauquelin-Despallières
- Projection **"Sur ordre du président"**
10 h 45 - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- Projection **"Gaza"** En avant-première
14 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières
- Projection **"Congo lucha"** En avant-première
16 h - Pavillon - Pl. Gauquelin-Despallières

Et jusqu'au 3 novembre, accès libre aux expositions

INFORMATION pour le public :
MAIRIE DE BAYEUX
www.prixbayeux.org

 N° Indigo **0 825 014 400**

0.15 € TTC / MN



#PBCN2019